

Préparation de la rentrée scolaire

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7655 - DIMANCHE 6 AOÛT 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

PRÈS DE 540 MORTS SUR LES ROUTES EN 3 MOIS

L'HÉCATOMBE CONTINUE

Page 2

COUP D'ETAT AU NIGER

L'UE EXPOSE SON PLAN ANTI-PUTSCH À L'ALGÉRIE



Le Haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Josep Borrell, a exposé hier à l'Algérie le plan de l'organisation et les mesures qu'elle compte prendre contre les putschistes. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, le ministre Ahmed Attaf a reçu un appel téléphonique de Borrell, lors duquel ils ont évoqué les développements de la situation au Niger.

Page 3

PÉTROLE

Les coupes soutiennent les prix

Page 4

PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT PARAMÉDICAL

APPEL À LEVER LES BLOCAGES

Page 5

AMÉRIQUE LATINE ET EUROPE

Emancipation, distanciation et déclin de l'Occident

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PRÉPARATION DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Du pain sur la planche

Surcharge des classes, recrutement direct d'auxiliaires de vie sans formation, postes administratifs vacants, en plus du dossier du livre scolaire et des problèmes récurrents quant à sa distribution, tels sont les dossiers sur lesquels devront se pencher les directions de l'éducation nationale avant la rentrée scolaire 2023/2024.

En attendant l'annonce de la date de la prochaine rentrée scolaire, les directeurs de l'éducation ont du pain sur la planche. Ils sont tenus, selon les instructions du ministre de l'Education, Abdelhakim Belabed, d'être sur le terrain et de redoubler d'efforts afin de trouver des solutions urgentes à quatre dossiers lourds, et ce pour assurer le retour, dans les meilleures conditions, de plus de 11 millions d'élèves sur les bancs d'école.

Afin d'éviter tout blocage avant la rentrée, dont la date n'a pas encore été fixée, les services des directions de l'éducation sont sommés de régler plusieurs dossiers qui peuvent constituer de réels problèmes et entraver le processus de préparation de la reprise des cours. Il s'agit, en premier lieu, du dossier du manque d'encadrement administratif en raison, d'un côté, de l'absence de concours de recrutement externe et de l'autre, du départ d'un grand nombre de directeurs d'établissements scolaires à la retraite, selon les syndicats.

Les postes administratifs concernés par ce manque sont les grades de directeur de lycée, directeur d'établissement d'enseignement moyen, directeur d'école primaire, adjoint de directeur d'école primaire, intendant, censeur de lycée, attaché principal de laboratoire, attaché de laboratoire et conseiller de l'éducation.

Cette situation «risque de nuire au bon fonctionnement» des établissements scolaires et nécessite l'obligation de couvrir ces postes vacants en recourant exceptionnellement au travail avec le système d'affectation».



Le ministre de l'Éducation, Abdelhakim Belabed.

Le deuxième dossier qui doit être pris en charge avant la prochaine rentrée scolaire concerne le recrutement direct des auxiliaires de vie scolaire, un grade nouvellement introduit dans le secteur de l'éducation nationale.

Le département de Belabed avait récemment annoncé l'ouverture de 400 postes budgétaires, tout en assurant que ces derniers seront répartis de manière équitable et équilibrée afin de permettre à un maximum d'écoles d'avoir des auxiliaires de vie scolaire et de garantir aux élèves aux besoins spécifiques, notamment les autistes, un environnement et des conditions favorables pour étudier. En revanche, cette catégorie n'est soumise à aucune formation spécialisée et «c'est ce qui pose réellement problème», selon les parents d'élèves.

Ces derniers estiment que les écoles primaires, notamment, pourraient avoir des difficultés à mettre en œuvre cette décision sur le terrain. Ainsi, il y a risque de faire face à des parents qui pourraient refuser de voir leurs enfants encadrés par un personnel non spécialisé, étant donné que l'état de santé de leurs enfants exige et nécessite un suivi et une surveillance étroits et particuliers.

Par ailleurs, les directeurs de l'éducation, et à travers les chefs d'établissement scolaire, sont également contraints de trouver des solutions consensuelles au problème épineux de la surcharge des classes, qui va se poser avec acuité à la prochaine rentrée. La famille éducative s'attend à un nombre qui pourrait atteindre les 50 élèves par classe, notamment pour la 4e année moyenne et la 3e année secondaire, et ce en raison du nombre important de recalés aux examens du BEM et du bac.

Pour les autres niveaux de scolarisation, le taux d'élèves ayant redoublé est également important. Raison pour laquelle les directeurs de l'éducation et les chefs d'établissement sont tenus de se mobiliser pour atteindre l'objectif recherché, à savoir la réinsertion du plus grand nombre possible d'élèves de moins de 16 ans, pour les protéger de la rue et réduire un tant soit peu le taux de la déperdition scolaire.

Concernant le dossier du manuel scolaire, le ministre a appelé à anticiper sur les entraves pouvant survenir, s'appuyant sur le fait que ce sont des problèmes récurrents qui peuvent être évités quand ils sont pris à temps.

Ces problèmes reviennent à chaque rentrée des classes, surtout que les directeurs et les gestionnaires des établissements scolaires continuent de refuser d'assurer la vente de ces manuels sous prétexte que le coût de la prime de vente des livres est faible.

La mission de distribution des livres scolaires, faut-il le souligner, a été confiée aux centres régionaux de distribution de la documentation pédagogique (CRDDP), qui auront la tâche de les acheminer vers les établissements.

Pour rappel, le premier responsable du secteur avait entamé au mois de juin dernier une série de conférences de préparation «par anticipation» de la rentrée scolaire 2023-2024. Il a affirmé que son secteur accorde une grande importance à tous les aspects qui garantissent une rentrée scolaire réussie à travers la recherche de solutions aux problèmes et aux difficultés de terrain attendus et lesquels peuvent constituer des obstacles à la bonne scolarisation des élèves.

Lynda Louifi

PRÈS DE 540 MORTS SUR LES ROUTES EN 3 MOIS

L'hécatombe continue

PAS MOINS de 538 personnes ont péri dans des accidents de la circulation durant la période allant du 1er mai au début du mois d'août en cours, a indiqué hier la Direction générale de la Protection civile (DGPC).

Rien ne semble arrêter l'hécatombe. Les accidents de la route tuent au quotidien, malgré la multiplication des campagnes de sensibilisation initiées par les pouvoirs publics sur la sécurité routière. Selon la Protection civile, en dépit de tous ces efforts, les chiffres enregistrés restent «inquiétants», notamment durant la saison estivale. C'est pourquoi la DGPC invite les citoyens à faire preuve de responsabilité et de vigilance pour éviter les accidents.

Le mois de juillet a été le plus meurtrier avec un bilan très lourd. Selon la même source, la troisième semaine de juillet a enregistré le plus grand nombre d'accidents mortels.

Les unités de la Protection civile ont mené durant cette même période 16 073 interventions suite à des accidents de la circulation, entraînant 538 morts et 18 846 blessés à travers les différentes wilayas. Le communiqué a également révélé que 8 morts et 225 blessés ont été enregistrés au cours des dernières 24 heures, à la suite de 162 interventions effectuées.

Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents en raison, notamment, du non-respect du code de la route et de la distance de sécurité, de l'excès de vitesse et du manque de concentration au volant. Des facteurs liés à l'état des véhicules, mais l'état des routes est également pointé du doigt.

Les transports en commun sont généralement impliqués dans ces accidents de la route et le bilan en pertes humaines est toujours élevé. Raison pour laquelle les campagnes de sensibilisation ont été multipliées à l'intention de cette catégorie.

Pour endiguer ce phénomène qui prend de l'ampleur d'année en année et réduire les accidents de la circulation à l'origine de nombreuses victimes, les éléments de la sécurité, tous corps confondus, appellent à l'impératif d'ancrer et de développer la culture du signalement des manœuvres dangereuses et de la conduite téméraire.

Le commandant Samir Bouchehit, chargé de la communication au centre d'information et de la coordination routière de la Gendarmerie nationale, avait déjà indiqué, dans une déclaration au Jeune Indépendant, que le signalement est un moyen coercitif pratique pour lutter contre les comportements aberrants des chauffards à l'origine de ces drames.

Il a, dans ce cadre, précisé qu'»entre 10 000 et 15 000 signalements concernant les infractions et les crimes routiers perpétrés au niveau des autoroutes, à travers le territoire national, sont enregistrés au quotidien par la Gendarmerie nationale via sa page Facebook Tariki».

Lynda L.

EN TOURNÉE DANS LA CAPITALE

Le wali inspecte plusieurs projets

LE WALI d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi a effectué, hier, une visite d'inspection de plusieurs projets au niveau de la capitale, a indiqué un communiqué des services de la wilaya. «Dans le cadre de l'aménagement et de l'embellissement du périmètre de Djamâa El Djazair, M. Rabehi a inspecté les travaux de lancement de la première phase du projet d'aménagement au niveau de la commune d'El Mohamadia sur une superficie de 7 hectares», a précisé la même source. Le wali a appelé à cette occasion, à «accélérer la cadence de réalisation pour la réception du projet avant le début novembre prochain» avec «embellissement du parking en cours de réalisation avec des espaces verts». A Bab Ezzouar, M. Rabehi s'est enquis de l'avancement des travaux d'aménagement de la rue principale reliant l'université de Bab Ezzouar (USTHB) et la cité El Djorf, et a donné des instructions à l'effet «d'accélérer la dynamique de réalisation pour la livraison du projet à la fin de l'année en cours». Le wali a inspecté par la suite le projet de réalisation du parc d'attraction au niveau du centre d'affaires de Bab Ezzouar qui s'étend sur une superficie de 6 hectares comptant plusieurs espaces de divertissement, des aires de jeux pour enfants et des locaux de commerce. Dans ce contexte, le wali a donné des instructions pour «la livraison du projet début novembre prochain afin de réduire la pression sur les autres espaces d'attraction de la capitale».

S. N.

COUP D'ETAT AU NIGER

L'UE expose son plan anti-putsch à l'Algérie

Le coup d'Etat au Niger continue de susciter de fortes inquiétudes en Afrique. Des craintes qui ont poussé plusieurs pays limitrophes et des organisations régionales à accélérer leurs consultations en vue d'une sortie pacifique de la crise. Le risque d'une intervention armée de la part de la CEDEAO au Niger est très élevé après les récentes déclarations des chefs politiques et la détermination affichée par les Etats membres.



Attaf a reçu un appel téléphonique de Josep Borrell.

L'Union européenne n'est pas restée les bras croisés. Elle a entamé des tractations intenses avec plusieurs de ses partenaires et notamment des pays voisins du Niger. Le Haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Josep Borrell, a exposé hier à l'Algérie le plan de l'organisation et les mesures qu'elle compte faire contre les putschistes. Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, le ministre Ahmed Attaf a reçu un appel téléphonique de Borrell, lors duquel ils ont évoqué les développements de la situation au Niger. L'entretien téléphonique a porté sur «les développements inquiétants en République du Niger», précise la même source, qui ajoute que les deux parties ont eu un échange de points de vue et d'analyses autour des derniers développements dans ce pays frère et voisin et les dangers qu'ils entraînent pour ce pays et pour toute la région du Sahel en général. Dans ce cadre, Josep Borrell a informé M. Attaf «des mesures décidées par l'UE contre les auteurs du coup d'Etat au Niger», a indiqué le communiqué.

Par ailleurs, les deux parties ont souligné «la nécessité d'œuvrer de concert afin d'exercer des pressions politiques et diplomatiques pour assurer le retour à l'ordre constitutionnel en République du Niger à travers le rétablissement de M. Mohamed Bazoum dans son poste de Président légitimement élu de ce pays», lit-on dans le communiqué. Pour sa part, M. Ahmed Attaf a réaffirmé «la conviction de l'Algérie quant à la nécessité de prioriser le processus politique et diplomatique, au vu des répercussions de l'option du recours à la force sur la situation qui risque de s'aggraver davantage aux niveaux local et régional», a conclu le communiqué.

Il faut souligner que l'Algérie a toujours réitéré son rejet du recours à la force, au moment où la CEDEAO se montre intransigeante sur son ultimatum. A ce sujet, Attaf a reçu, avant-hier, l'envoyé spécial du président du Nigeria, Babagana Kingibe. Attaf a reçu de son hôte un message écrit adressé au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, par son homologue nigérian, Bola Ahmed Tinubu, en sa qualité d'actuel Président de la Communauté Economique des États d'Afrique de l'Ouest. A cet effet, le chef de la diplomatie algérienne a souligné «la nécessité d'activer toutes les méthodes et moyens diplomatiques et pacifiques et d'éviter l'option du recours à la force, qui ne peut que rendre la situation plus compliquée, plus aggravante et dangereuse pour le Niger et l'ensemble de la région». Cependant, en dépit du refus d'une intervention militaire, même ciblée ou chirurgicale, les états-majors de la CEDEAO se disent prêts à intervenir au Niger et à rétablir la légalité. Les contours de cette éventuelle intervention militaire contre les putschistes ont été «définis», selon les annonces d'un responsable de la CEDEAO.

«Tous les éléments d'une éventuelle intervention ont été élaborés» à l'occasion d'une réunion des chefs d'état-major des pays du bloc ouest-africain, à Abuja, au Nigeria, a déclaré le commissaire chargé des Affaires politiques et de la Sécurité, Abdel-Fatau Musah. Selon lui, ils ont notamment évoqué «les ressources nécessaires, mais aussi la manière et le moment où nous allons déployer la force». «La Cédéao ne va pas dire aux putschistes quand et où nous allons frapper», a-t-il poursuivi, évoquant une «décision opérationnelle qui sera prise par les chefs d'Etat» du bloc.

Les putschistes avaient auparavant promis une «riposte immédiate» à «toute agression» du bloc ou d'un de ses pays. Plusieurs armées ouest-africaines, dont celle du Sénégal, s'étaient dites auparavant prêtes à envoyer des soldats.

Pour rappel, en imposant de lourdes sanctions à Niamey quatre jours après le coup d'Etat qui a renversé Mohamed Bazoum, la Cédéao avait donné sept jours aux putschistes, soit jusqu'à demain, pour rétablir dans ses fonctions le Président démocratiquement élu, sous peine d'utiliser «la force».

Mohamed Kouini

JOURNEE NATIONALE DE L'ANP

Tebboune distingue les retraités et rend hommage aux martyrs de l'armée

LE PRÉSIDENT de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, au Cercle national de l'Armée, à Beni Messous la cérémonie de célébration du 2e anniversaire de la Journée nationale de l'Armée nationale populaire (ANP). Le président de la République a été accueilli à son arrivée au Cercle national de l'Armée, par le Général d'Armée, Chef d'Etat-Major de l'ANP, Saïd Chanegriha. Après avoir écouté l'hymne national, une formation militaire lui a rendu les honneurs. A cette occasion, une cérémonie de distinction a été organisée en l'honneur des retraités de l'ANP, issus des rangs de l'Armée de libération nationale (ALN), des familles des martyrs du devoir national, des invalides et des grands blessés de l'ANP dans la lutte anti-terroriste.

La cérémonie de distinction s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du gouvernement et d'officiers supérieurs de l'ANP.

La Journée nationale de l'ANP, célébrée le 4 août de chaque année, a été instituée par le président de la République en consécration des gloires de l'ANP, digne héritière de l'Armée de libération nationale.

CONSEIL DE RÉGULATION DES IMPORTATIONS

La composante et les missions fixées

ON EN SAIT un peu plus sur le Conseil de régulation des importations. Le décret présidentiel portant création du Haut Conseil de régulation des importations et fixant sa composante et ses missions a été publié dans le dernier numéro du Journal Officiel. «Il est créé auprès du Premier ministre ou du chef du gouvernement, selon le cas, un Haut Conseil de régulation des importations». C'est ce que stipule l'article 1 du décret n° 23-284 du 1er août 2023, signé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. En effet, le conseil est composé des ministres des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, de l'Industrie et de la production pharmaceutique, de l'Agriculture et du développement rural, de la Justice, garde des Sceaux, des Finances, de l'Energie et des mines, de la Numérisation et des Statistiques, de la Poste et des Télécommunications, du Commerce et de la Promotion des exportations, des Transports, du Tourisme et de l'Artisanat, de l'Environnement, de la Pêche et des Productions halieutiques, ainsi que du secrétaire général du ministère de la Défense nationale, du président du Conseil national économique, social et environnemental, du Gouverneur de la Banque d'Algérie, du directeur général des douanes et du président de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers, lit-on dans le décret, qui précise que ce Conseil sera présidé par le Premier ministre ou le chef du gouvernement, selon le cas.

Concernant le secrétariat du Conseil, ce dernier «est chargé de veiller à la préparation des réunions et à l'élaboration de l'ordre du jour, et d'assurer la continuité des activités du Conseil», note le document, précisant que le secrétariat du Conseil est assuré par les services du ministère chargé du Commerce et de la Promotion des exportations. Quant aux missions du Conseil, il s'agit de déterminer et d'orienter la politique appliquée en matière de régulation des importations, d'examiner et de proposer toute mesure visant la régulation des importations, et enfin de proposer les mesures visant à protéger la production nationale pour la substituer aux importations. Il est aussi question de proposer des mesures pour améliorer le système d'information lié à la détermination des besoins du marché national, mais aussi visant la lutte contre les pratiques commerciales illicites lors de l'importation. Le Conseil est également chargé d'évaluer périodiquement les données liées à la balance commerciale, notamment en ce qui concerne l'importation, de proposer les mesures de renforcement de la coordination intersectorielle en matière de régulation des importations, et de proposer des mesures visant à renforcer la lutte contre le phénomène de la surfacturation à l'importation. Cet organisme est aussi chargé de présenter au président de la République un rapport annuel sur son activité ainsi que sur l'évaluation de l'exécution des mesures proposées. Il convient de rappeler que le président Tebboune avait ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qui a eu lieu en juillet dernier, l'élaboration du projet de loi portant création du Conseil supérieur de régulation des importations.

Rim Boukhari

LA STRATÉGIE DE RÉDUCTION DE LA PRODUCTION MAINTENUE

LES COUPES SOUTIENNENT LES PRIX DU PÉTROLE

Les coupes volontaires de production de pétrole décidées par l'Arabie saoudite et la Russie et prolongées jusqu'à septembre, suivies de la réduction de l'Algérie pour ce mois d'août, semblent peser de tout leur poids sur les cours qui ont poursuivi leur hausse à la clôture avant-hier.

Bien qu'optimistes quant à l'évolution du marché pétrolier, notamment à court terme, les producteurs sont toutefois prudents en raison d'autres indicateurs qui pourraient changer la donne, principalement la croissance économique, jugée incertaine dans certaines régions. Pour l'instant, la recommandation du comité ministériel de suivi OPEP et non-OPEP (JMMC), qui s'est réuni avant-hier, recommande de maintenir la stratégie actuelle de réduction de la production jusqu'à fin 2024.

Optimisme et prudence sont les maîtres-mots du marché pétrolier. La demande mondiale de pétrole, qualifiée pour l'instant d'»acceptable», peut ne pas le demeurer eu égard à d'autres indicateurs. Pour l'instant, le marché pétrolier se porte bien et la tendance haussière des prix dure dans le temps, atteignant le plus haut niveau depuis près de trois mois. Avant-hier, vendredi, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, a pris 1,29 % à 86,24 dollars, son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en septembre a gagné 1,55 % à 82,82 dollars. C'est la restriction de l'offre qui a pesé sur le marché.

Selon les experts, «le marché commence à sentir la pression d'une offre qui se restreint». Portés par l'extension des coupes de



Les cours poursuivent leur hausse.

production de l'Arabie saoudite et de la Russie, les cours du brut ont ainsi effacé leurs baisses du milieu de semaine pour s'afficher au plus haut depuis près de trois mois.

L'Arabie saoudite, qui avait déjà opté pour des coupes volontaires de production de pétrole pour soutenir les prix, va prolonger d'un mois la réduction de sa production de pétrole d'un million de barils par jour entamée en juillet. Cette mesure pourrait encore être prolongée au-delà de cette période, voire prolongée et renforcée, selon le ministère saoudien de l'Energie.

La Russie a ensuite emboîté le pas au Royaume.

Le vice-Premier ministre Alexandre Novak a ainsi assuré que son pays allait réduire ses exportations de 300 000 barils par jour en septembre.

MAINTENIR LA STRATÉGIE DE RÉDUCTION

Ces prolongations des coupes volontaires de production sont intervenues avant la réunion du comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+). Celui-ci a recommandé de maintenir la stratégie actuelle de réduction de la production jusqu'à la fin de 2024. Lors de cette 49e réunion du JMMC, consacrée à l'évaluation de la conformité à l'accord de limitation de la production pétrolière par les pays signataires, pour les mois de mai et juin 2023, il a été affirmé que les taux de production requis ont été respectés. Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, qui a pris part à ce rendez-vous périodique, tenu par visio-conférence, ainsi que les ministres en charge du Pétrole au sein du comité de contrôle ont en effet examiné, lors de cette réunion, l'évolution du marché pétrolier mondial et les perspectives de son développement à court terme, selon la même source.

Au terme de la réunion, M. Arkab a exprimé sa satisfaction quant aux données mensuelles présentées, lesquelles indiquent que «les pays membres de l'OPEP+ ont respecté scrupuleusement le niveau de production requis». Il a également affirmé que les pays qui ont volontairement décidé des réductions supplémentaires en avril dernier ont, eux aussi, pleinement honoré leurs engagements. Il a surtout souligné l'impact des décisions prises par les pays membres de l'OPEP+, conjointement ou individuellement, sur les prix de l'or noir. Selon lui, ces mesures «ont inversé la tendance baissière, diminué les fluctuations et permis de retrouver la stabilité du marché pétrolier». Il n'a cependant pas manqué de signaler la prudence des pays producteurs. «Nous demeurons, toutefois, prudemment optimistes et très vigilants quant à l'évolution du marché pétrolier à court terme», a-t-il indiqué, avant de préciser : «Même si la demande mondiale sur le pétrole reste à un niveau acceptable, la croissance économique, elle, demeure incertaine dans plusieurs régions, notamment du fait des politiques de durcissement monétaire des principales banques centrales, de l'augmentation des taux d'intérêt et de la hausse de l'inflation», expliquant que pour l'offre, «le marché du pétrole est suffisamment approvisionné pour répondre à la demande des consommateurs».

L'Algérie, rappelons-le, compte maintenir la coupe volontaire annoncée au mois de juillet dernier. «Comme nous l'avons annoncé au début du mois de juillet, l'Algérie réaffirme sa décision de poursuivre la baisse volontaire supplémentaire de sa production de 20 000 barils/j pour atteindre 940 000 barils/j en août 2023», a précisé le ministre de l'Energie, affirmant que «cette réduction s'ajoute à celles décidées par le royaume de l'Arabie saoudite et la Russie pour la même période, en vue de maintenir la stabilité du marché pétrolier». La prochaine réunion du JMMC est prévue le 4 octobre.

Lilia Aït Akli

MINES ET INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES

Hausse de l'activité durant le premier trimestre 2023

LES FILIÈRES des mines et de l'industrie agroalimentaire se portent bien compte tenu de l'augmentation de son activité durant le premier trimestre 2023, et ce contrairement à d'autres secteurs qui ont enregistré un recul durant la même période. C'est ce qui ressort de l'enquête de l'Office national des statistiques (ONS) réalisée auprès des chefs d'entreprises publique et privée.

L'activité des mines et carrières continue d'augmenter durant ce premier trimestre 2023. «Les capacités de production ont été utilisées entre 50 et 75 % selon la plupart des enquêtés», a précisé l'ONS dans son bilan, signalant, cependant, que «le degré de satisfaction des commandes en matières premières est inférieur aux besoins exprimés selon près de 19 % des concernés». Malgré cela, a-t-on précisé, la satisfaction générale en matière d'approvisionnement en eau est élevée. Pour ce qui est de la demande en produits fabriqués, l'Office a fait savoir que cette dernière est restée «stable». «La plupart des enquêtés déclarent avoir satisfait toutes les commandes reçues et il leur subsiste des stocks de produits fabriqués, situation jugée anormale par la majorité de ces derniers», a-t-on précisé.

Les industries agroalimentaires ont également connu une croissance au premier trimestre 2023. La plupart des enquêtés ont utilisé entre 50 et 75% de leurs capacités de production, ce qui témoigne d'une demande solide pour les produits du secteur. La demande en produits fabriqués a, de son côté, augmenté. «Plus de 32 % des enquêtés n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués, situation jugée anormale par ces derniers», a précisé l'ONS, précisant que «près de 18 % des enquêtés déclarent avoir connu des problèmes de transport durant ce trimestre».

Les effectifs ont, pour leur part, augmenté dans ce secteur, a-t-on signalé, affirmant que «certaines entreprises ont du mal à recruter du personnel supplémentaire». Pour le prochain trimestre, les industriels des IAA prévoient une stabilité de l'activité et de la demande, avec des perspectives optimistes pour leur trésorerie.

Un déclin dans plusieurs secteurs d'activité est par ailleurs enregistré durant la même période de l'année.

Il s'agit notamment des industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISMMEE), les matériaux de construction, les industries textiles et des cuirs, ainsi que les industries du bois, du liège et du papier. Les ISMMEE «ont reculé au cours de ce premier trimestre 2023. Le taux d'utilisation des capacités de production a été supérieur à 75 % ; selon près de 23 % des enquêtés du secteur».

La demande en produits fabriqués a diminué, et plus de 42 % des chefs d'entreprises n'ont pas pu satisfaire toutes les commandes, laissant des stocks de produits fabriqués, ce qui est jugé anormal par près de 52 % d'entre eux, a-t-on précisé.

Les matériaux de construction ont également connu un recul bien que la majorité des répondants aient utilisé leurs capacités de production à plus de 50 %. Les problèmes d'approvisionnement en matières premières ont été moins préoccupants que dans d'autres secteurs (moins de 18 % des répondants), mais une partie des entreprises enquêtées ont eu des difficultés à répondre à toutes les commandes. La demande en matériaux de construction a, de son côté, reculé durant la même période. L'activité des industries chimiques a également reculé. «Près de 30 % des répondants ont utilisé plus de 75 % de leurs capacités de production», a-t-on indiqué, affirmant que le degré de satisfaction des commandes est inférieur à la demande exprimée. La demande en produits fabriqués est, quant à elle, restée stable durant ce trimestre.

L'activité dans les industries textiles et des cuirs a, de son côté, connu un recul au cours de ce premier trimestre 2023, alors que la demande est restée stable. «La plupart des enquêtés des deux secteurs confondus déclarent avoir satisfait toutes les commandes reçues et il leur subsiste des stocks de produits fabriqués, situation jugée normale par ces derniers», a-t-on précisé. L'activité des industries des bois, liège et papier a reculé durant le premier trimestre de l'année en cours. Les chefs d'entreprises ont affirmé que l'approvisionnement en matières premières reste inférieur aux besoins exprimés, selon l'enquête de l'ONS, notant un recul dans la demande en produits fabriqués.

L. A. A.

SYNDICAT DES PROFESSEURS D'ENSEIGNEMENT PARAMÉDICAL

Appel à lever les blocages

Le Syndicat national des professeurs d'enseignement paramédical (SNPEPM) lance un appel à l'intervention du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, afin de trouver des solutions à la situation qui prévaut dans les différents instituts de formation paramédicale et la aux problèmes de leur corporation depuis 2011.

S'exprimant lors d'une conférence de presse animée hier à Alger, le secrétaire général du SNPEPM, Benyoucef Benyoucef, a déclaré qu'»aujourd'hui, nous tirant la sonnette d'alarme afin d'alerter les pouvoirs publics, à leur tête le chef de l'Etat, ainsi que le ministre de la Santé sur la situation de blocage et d'exclusion que subissent les professeurs d'enseignement paramédical depuis 2011».

Il explique que ce sentiment d'exclusion et de blocage est attisé par la publication, dans le Journal officiel, daté du 22 juillet dernier, des arrêtés interministériels (ministère de la Santé et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique). Il s'agit notamment de celui qui fixe la double tutelle pédagogique pour l'Institut national de la formation supérieure paramédicale (INFSPM) et l'Institut national de la formation supérieure des sages-femmes (INFSSF). Cet arrêté interministériel a trait à la reconnaissance des diplômes de licence et master pour les paramédicaux, et la reconnaissance du master pour les sages-femmes. Se félicitant de ce grand acquis pour les paramédicaux et les sages-femmes, le SNPEPM s'interroge, toutefois, sur le fait que les professeurs d'enseignement paramédical aient été omis dans la reconnaissance pédagogique de leurs diplômes. A ce sujet, Abdelkader Abdenour, secrétaire adjoint du SNPEPM, tient à souligner qu'»il faut savoir que ces diplômés en licence ou en master ont été formés dans une majorité de 90 % des cas par les professeurs d'enseignement paramédical», commentant qu'»il y a reconnaissance du produit de la formation et omission de celui qui a formé. C'est ce qui nous intrigue et nous interpelle».

L'autre point d'interrogation pour le SNPEPM, c'est le fait que l'arrêté interministériel fixant les conditions d'accès au poste supérieur ainsi que l'arrêté-cadre



Le SNPEPM tire la sonnette d'alarme.

pour l'organisations du concours des professeurs d'enseignement sont toujours en attente d'être promulgués malgré les propositions envoyées par le SNPEPM au ministère de la Santé.

STATUT PARTICULIER ET PRIME COVID

En outre, le SNPEPM réclame la publication du statut particulier de leur corporation selon l'engagement du ministre de la Santé Abdelhak Saihi. Benyoucef Benyoucef déclare à ce propos : «Nous réclamons un statut digne de la profession et que les professeurs d'enseignement paramédical soient un corps à part qui ne soit pas inclus dans les statuts paramédicaux». Il affirme que le SNPEPM était parmi les premiers syndicats à déposer un avant-projet de statut particulier des professeurs enseignants paramédicaux. Cela a été suivi par plusieurs réunions avec la tutelle. Mais à ce jour, aucune information n'a filtré sur l'évolution de la prise en charge du dossier du statut particulier des professeurs enseignants du paramédical.

Le SNPEPM tient à rappeler que l'année 2011 avait marqué un tournant dans la corporation des professeurs enseignants du paramédical, qui était un corps à part entière, par le biais du statut 91/107.

En 2011, plusieurs décrets exécutifs ont été publiés dont le décret exécutif 11/121 portant sur le statut particulier des paramédicaux, où le professeur enseignant paramédical a perdu son statut de corps à part entière. Le SNPEPM a tenu depuis plus d'une décennie plusieurs réunions avec différentes commissions de la santé mais celles-ci «sont restées sans suite et aucune revendication n'a été satisfaite», affirme le secrétaire général du SNPEPM.

Par ailleurs, le SNPEPM soulève également la problématique de la prime Covid qui est toujours posée, et continue à revendiquer le droit légitime de cette prime. Benyoucef Benyoucef affirme à ce sujet que «le ministre de la Santé, lors de l'audience qu'il nous avait accordé, a donné des instructions au directeur des finances du ministère de la Santé pour prendre en charge ce dossier et octroyer la prime Covid à l'ensemble des professeurs enseignants du paramédical. Mais jusqu'à présent, ce dossier n'est toujours pas pris en charge». Il explique que cette situation entraîne une disparité dans l'octroi de la prime Covid. Il y a des instituts qui l'on eue intégralement, d'autres instituts qui ont eu quelques tranches. Mais il y a d'autres instituts à qui l'on n'a pas du tout octroyé la prime Covid, en l'occurrence les instituts de Chlef, de Blida et de Constantine.

Au final, à la veille de la rentrée sociale, le SNPEPM a réitéré son appel à trouver des solutions pour que le rang magistral des professeurs d'enseignement paramédical soit reconnu et qu'il soit possible d'occuper des postes supérieurs de responsabilité. Benyoucef Benyoucef conclut son intervention en annonçant que «pour le moment, nous restons ouverts au dialogue et à la concertation. Mais si les portes d'un véritable dialogue demeurent closes, nous allons utiliser les voies réglementaires de la contestation».

Sihem Bounabi

RÉALISATION D'UN CENTRE ANTI-CANCER À MÉDÉA

Le taux d'avancement dépasse les 70 %

LANCÉS en février 2022 après un retard de plusieurs années depuis son inscription sur la nomenclature des investissements publics, les travaux de réalisation d'un centre anti-cancer (CAC) implanté dans la commune de Ouzera (7 km à l'est du chef-lieu de wilaya) ont atteint un taux d'avancement de plus de 70 %, selon une déclaration du wali à la radio locale. Dans son intervention, il a indiqué que le CAC sera un hôpital qui regroupera plusieurs spécialités comme sollicité par nos soins au ministère de la Santé, ce dernier ayant donné son aval au projet qui sera un pôle sanitaire où différentes pathologies, outre les soins oncologiques et la radiothérapie, seront traitées. Le futur complexe comprendra des pavillons qui seront réservés au traitement des maladies cardiovasculaires, aux urgences médicochirurgicales, et d'autres spécialités tels que les soins ophtalmiques, «étant donné que la partie spécialisée pour le traitement du cancer n'a besoin que de moins de 50 lits, alors que le futur établissement aura une capacité de 120 lits d'hospitalisation. Ce qui permettra d'économiser un important montant financier au profit du trésor public».

Doté d'une enveloppe financière d'un montant de 500 milliards de centimes, le projet permettra de soulager les malades de la wilaya des longs et pénibles déplacements pour des soins au niveau des hôpitaux de Blida et d'Alger, explique-t-on,

«L'intégration d'autres spécialités fait suite au constat fait par le ministère de la santé sur l'inutilisation de toutes les capacités des Centres anti-cancer déjà opérationnels dans d'autres wilayas dont les activités d'oncologie et de radiothérapie n'exigent pas beaucoup d'espace pour que soit envisagé la création d'autres services, dont celui des urgences médicochirurgicales permettant de prodiguer les soins nécessaires aux cas urgents et des victimes des accidents de la route survenant sur l'autoroute nord-sud qui traverse la commune de Ouzera et passe non loin du lieu d'implantation du projet».

Le wali évoquera le cas de l'hôpital mère-enfant qui a également accusé un lourd retard de plus de dix ans, expliquant que les procédures administratives sont encours après l'affectation d'un terrain d'assiette pour son implantation au niveau du chef-lieu de wilaya. Ces nouvelles infrastructures sanitaires nous permettent d'envisager la possibilité de créer des services hospitalo-universitaires, alors que des efforts sont entrepris dans ce sens après l'ouverture de services de soins lourds dont des services d'hémodialyse à Chahbounia et Tablat qui ont permis d'alléger la pressions sur les EPH de Tablat et Ksar El Boukhari, a encore précisé le wali.

De Médéa, Nabil Bey

BÉJAÏA

Vingt noyades depuis la mi-juin

LE NOMBRE de noyades s'est multiplié ces derniers jours à Béjaïa. Pas moins de vingt noyades sont effroyablement enregistrées depuis le 17 juin. Le bilan est communiqué par le Lieutenant Latifa Medjber, de la Protection civile de la wilaya Béjaïa qui a rappelé que «l'an dernier 13 noyades seulement ont été enregistrées toute la saison estivale». Ceci pour dire que le chiffre de cette année est effarant orrible puisque la saison estivale n'est pas encore terminée. Le Lieutenant Latifa Medjber regrette que les consignes des surveillants des plages et des plongeurs de la protection civile ne soient pas prises en compte par les baigneurs qui mettent leur vie en danger. Elle a rappelé l'interdiction de la baignade pour la journée d'hier comme elle a rappelé aussi que les recherches étaient toujours en cours pour retrouver les cadavres de deux jeunes disparus âgés de 17 ans dans les eaux de la plage interdite à la baignade «Les Falaises». L'un est natif de d'El-Eulma, wilaya de Sétif, et l'autre de Bordj Bou Arréridj. Le corps d'un autre jeune de 16 ans a été repêché avant-hier. La victime est originaire de la wilaya de Bordj Bou Arréridj. Elle s'est noyée au niveau des falaises de Melbou, une plage non-surveillée. Selon la Protection civile, «l'alerte de la disparition de la victime a été donné à 9h04 au même lieu avec un autre jeune de la même wilaya âgé de 17 ans dont les recherches pour le repêchage du corps se poursuivent toujours».

N. Bensalem

Hommage à l'ANP et aux forces de sécurité, garantes de la sécurité nationale, face aux tensions géostratégiques et au terrorisme

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974-Abderrahmane MEBTOUL



L'Algérie a célébré, le 04 août 2023, la Journée nationale de l'Armée nationale populaire (ANP), en reconnaissance des rôles pionniers de l'institution militaire dans la protection de la patrie et l'accomplissement de ses missions constitutionnelles pour assurer la sécurité globale. Dans ce contexte, il faut rendre hommage à l'ANP et toutes les forces de sécurité, dont l'objectif essentiel est la protection du territoire, ciment de l'unité nationale, qui contribuent également à apaiser les tensions régionales, le terrorisme étant une menace planétaire supposant une large coopération régionale et internationale. Car l'Algérie ne saurait à la fois supporter seul le fardeau financier, devant s'orienter vers une coopération internationale et une mutualisation des dépenses miliaires car l'instabilité régionale et le terrorisme menace à la fois l'Europe et le monde. Des stratégies d'adaptation qui interpellent tant l'Algérie sous-continent de l'Afrique du Nord et plus globalement l'Afrique,

1.-Les derniers évènements au Niger semble avoir fait oublier que le principal défi du monde est le développement sur un nouveau modèle du fait du réchauffement climatique qui menace l'humanité, d'un coté pluies diluviennes et de 'l'autre coté sécheresse avec des incendies' voir notre intervention revue DGSN Chorfa juillet 2023) et surtout les importants conflits dans le monde : le conflit israélo-palestinien, les scènes dramatiques les conflits en Libye au Soudan, au Yémen au Liban avec des interférences étrangères entrainant une misère dévastatrice , le conflit en Ukraine avec ses incidences sur la crise alimentaire et dans bien d'autres contrées dont la non résolution du conflit au Sahara occidental. D'une manière générale nous vivons dans un monde déséquilibré où l'opulence côtoie la misère au niveau mondial et au sein des Nations, le fossé entre les riches et les pauvres se creusant davantage où l'écart des revenus renforce les inégalités dans , l'éducation, la santé avec des conséquences pernicieuses du chômage. En ce mois d'août 2023 étant à l'orée d'une période d'incertitude croissante, aux racines ancrées dans la polarisation des sociétés, avec l'ampleur de la récession mondiale et des gouvernances mitigées, nous assistons à des cicatrices profondes, spécialement parmi la jeunesse totalement désorientée surtout en Afrique. Déjà dans une contribution sous ma direction parue en décembre 2011 à l'Institut Français des Relations Internationales IFRI « l'Afrique du Nord face aux enjeux géostratégiques j'avais soulevé certains questionnements à savoir la sécurité du Maghreb et de l'Europe. Et par la suite dans plusieurs contributions j'avais mis particulièrement en relief les facteurs déstabilisants notamment en Afrique rôle stratégique de l'Algérie comme facteur de stabilisation de la région.(voir six (06) de mes interventions : la première à l'invitation des fondations –Bill Gates- Rockefeller New York USA en novembre 2012 USA/Maghreb-Afrique, la seconde à Malte à l'invitation de la commission européenne avril 2014 sur les enjeux géostratégiques en Méditerranée, la troisième en mars 2015 au sénat français à l'invitation de Jean Pierre Chevènement sur les relations Maghreb Europe, la quatrième de l'association internationale africaine ARGA en mai 2015 sur les enjeux du développement de l'Afrique , la cinquième à l'invitation de l'Institut militaire de documentation et de prospective Ministère de la défense nationale – IMDEP Algérie en octobre 2019 sur les enjeux au Sahel et le trafic aux frontières et la sixième à l'invitation simultanément à l'école Supérieur de Guerre ESG/MDN et au siège de l'ambassade de l'Union européenne à Alger en 2021 où étaient présents la majorité des ambassades étrangers accrédités à Alger sur les enjeux énergétiques mondiaux) .Au cours de ces rencontres, il a été souligné les relations entre les deux rives du Sahara et les dynamiques de la conflictualité saharienne actuelle interpellent l'espace méditerranéen et africain , nécessitant des stratégies nouvelles en direction de leur Sud et sur les relations de toutes natures entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne.

2.- C'est que nous assistons à des mutations de la géopolitique saharienne après l'effondrement du régime libyen, car comment ne pas rappeler aussitôt Kadhafi disparu, des centaines de milliers, dont 15 000 missiles sol-air étaient dans les entrepôts de l'armée libyenne, puis ont équipé les rebelles au fur et à mesure de leur avancée dont une partie a été accaparée par différents groupes qui opèrent au Sahel, puis par d'autres groupes terroristes venus d'autres régions et les conséquences pour la région des tensions au Mali,. Les enjeux géostratégiques au niveau de cet espace renvoient à des logiques géopolitiques divergentes tenant compte de l'histoire et des anthropologies culturelles devant éviter la vision européo- centriste car le monde depuis qu'il est monde a connu différentes formes de civilisations et le dialogue des cultures est source d'enrichissement mutuel devant tenir compte de l'importance des échanges économiques (formels et informels) , des flux migratoires notamment des migrants subsahariens notamment en direction vers l'Europe. Du point de vue géographique et politique, l'Afrique du Nord comme mis en relief dans deux ouvrages réalisés sous ma direction et celle du docteur Camille Sari, sur le Maghreb face aux enjeux géostratégiques ('Édition edition Harmattan Paris 2014/2015) était et reste toujours une sorte de barrière sur la voie des réfugiés illégaux des pays d'Afrique subsaharienne en Europe. Bien avant et surtout depuis la chute du régime de Kadhafi le Sahel est l'un de ces espaces échappant à toute autorité centrale, où se sont installés groupes armés et contrebandiers. Cet espace est caractérisé par l'ancienneté du système caravanier transsaharien, l'unité culturelle forgée autour de l'Islam et l'existence d'un «complexe de sécurité» dans la bande sahélienne et les dangers de la pénétration de l'islamisme radical à ne pas confondre avec l'Islam religion de tolérance à l'instar du judaïsme ou du christianisme. Il y a lieu d'éviter des déclarations hâtives de verser dans la xénophobie qui alimente le discours des extrêmes, ce qui se passe actuellement ne saurait en aucune manière refléter les idéaux de l'Islam fondés sur la tolérance. Et sans oublier qu'existent des influences religieuses autour de la conception de l'Islam qui influence largement les dirigeants politiques au niveau du Sahel, entre les frères musulmans qui encouragent le maraboutisme (zaouias) dominantes d'ailleurs au Maghreb, et les djihadistes qui y voient une dérive de la religion. Il s'agit donc de lever les contraintes du fait que la corruptibilité générale des institutions, pèsent lourdement sur les systèmes chargés de l'application des lois et la justice pénale en général qui ont des difficultés à s'adapter aux nouveaux défis posés par la sophistication des réseaux du crime organisé. La collaboration inter-juridictionnelle est ralentie par l'hétérogénéité des systèmes juridiques notamment en Afrique du Nord et en Afrique noire. De plus, la porosité des frontières aussi bien que la coordination entre un grand nombre d'agences chargées de la sécurité aux frontières posent de grands problèmes. À terme, la stratégie vise à attirer graduellement les utilisateurs du système informel vers le réseau formel et ainsi isoler les éléments criminels pour mieux les cibler tout en diminuant les dommages collatéraux pour les utilisateurs légitimes. D'une manière générale, l'on devra différencier tactiques à court terme et stratégie à moyen et long terme et les défis collectifs nouveaux sont une autre source de menace : ils ont pour noms terrorisme, prolifération des armes de destruction massive, cybers attaques et maitrise des technologies, développement des drones sur le plan miliaire, crises régionales et délitement de certains Etats , les ressources hydriques, la pauvreté, les épidémies, l'environnement. Ils sont d'ordre régional et global.

3.-L'instabilité du Niger qui s'étend sur 1.267.000 km2, ayant une position géographique stratégique partageant ses frontières avec sept pays à savoir l'Algérie 956 km, le Bénin 266 km, le Burkina Faso 628 km, la Libye 354 km, le Mali 821 km, le Nigeria 1497 et le Tchad 1175 soit au total 5697 km risque d'avoir une répercussion sur toute la stabilité régionale notamment sur le Nigeria qui partage la plus longue frontière confronté à la lutte contre les djihadistes , ayant une position stratégique au Sahel étant un carrefour d'échanges entre l'Afrique du Nord et l'Afrique du Sud au Sahara. Face à la situation au Niger, le sommet de la Cédéao qui a gelé toute coopération économique bien que privilégiant le dialogue, avant toute intervention militaire a donné un ultimatum d'une semaine aux putschistes nigériens pour rétablir à son poste le président Mohamed Bazoum, encore que cela ne fait pas l'unanimité du fait de relations complexes tribales entre une fraction de militaires du Niger et certains pays de la Cédéao. Aussi la situation est complexe et toute intervention militaire, en plus des révoltes des populations locales qui y verraient une atteinte à la souveraineté nationale pourrait conduire à une escalade incontrôlée dans l'ensemble de la région.

A SUIVRE

ESPAGNE

Un incendie à la frontière avec la France menace plus de 2 500 hectares

L'incendie s'est déclaré vendredi, dans la région de Portbou, localité espagnole frontalière de la France abritant une gare importante. Plus d'une centaine de personnes ont été évacuées dans la nuit.

Les pompiers espagnols et français tentent, samedi 5 août, de contrôler un incendie sur la côte méditerranéenne de Catalogne à proximité de la frontière. Le feu progresse à cause du vent et a entraîné l'évacuation nocturne de plus de cent trente personnes.

Dans après-midi, quelque 600 hectares étaient touchés, selon les données provisoires des gardes forestiers catalans, qui ont précisé enquêter sur les causes de cet incendie dans un message publié sur X (Twitter). Plus de 2 500 hectares sont menacés, selon les pompiers. Le feu « reste actif » et la priorité est de contenir sa progression vers le sud, pour l'empêcher d'atteindre la commune de Llançà, ont-ils précisé dans un communiqué.

L'incendie a rapidement progressé vendredi soir, en raison de vents violents, qui ont empêché les avions bombardiers d'eau de participer aux opérations, et d'une topographie vallonnée qui complique l'accès aux flammes. Les pompiers catalans ont annoncé samedi matin sur X (Twitter) que les opérations aériennes pourraient commencer dans la journée, à la faveur d'une accalmie de la Tramontane, et après des repérages par hélicoptère.

Environ 135 personnes ont été évacuées dans la nuit, selon les pompiers, tandis que plusieurs centaines d'autres ont été confinées dans des villages ou des campings qui accueillent chaque été des milliers de touristes. En raison de l'incendie situé dans la localité espagnole frontalière de la France abritant une gare importante, « les pompiers de Catalogne ont ordonné [vendredi] le confinement de la municipalité de Colera, de la zone de La Rovellada et du camping de Sant Miquel », a fait savoir la protection civile de Catalogne.

Selon cette dernière, plus de 4 000 personnes sont privées d'électricité dans cette zone et « le trafic ferroviaire reste arrêté » entre



Incendie dans la proche banlieue de Portbou

Portbou et la ville de Figueras, située à une trentaine de kilomètres plus au sud. La route nationale menant à Portbou et à la frontière est également fermée. Des volontaires de la Croix-Rouge catalane participent aux opérations de soutien à la population et d'accueil de personnes n'ayant pas pu rejoindre leur résidence.

Environ quatre-vingts unités de pompiers espagnols sont mobilisées, ainsi qu'une dizaine de camions de pompiers français venus du département des Pyrénées-Orientales, frontalier de la zone de l'incendie.

En 2022, près de 500 incendies ont dévoré plus de 300 000 hectares en Espagne, un record en Europe, selon le système européen d'information sur les feux de forêt (Effis). Cette année, le nombre d'hectares brûlés avoisine les 70 000 hectares, selon la même source.

R. I.

ACCORD CÉRÉALIER

«Ce n'est pas aux Américains d'assurer une quelconque sécurité», estime Peskov

WASHINGTON FERAIT mieux de s'assurer de la mise en œuvre des clauses concernant la Russie plutôt que de la sécurité des cargos russes si les Etats-Unis veulent le retour de la Russie dans l'accord céréalier, a fait valoir Dmitri Peskov. «Ce n'est pas aux Américains d'assurer une quelconque sécurité», a déclaré ce 4 août Dmitri Peskov, balayant les propos du Secrétaire d'Etat américain Antony Blinken. La veille, ce dernier avait affirmé que les Etats-Unis feraient «tout ce qui est nécessaire» pour permettre à la Russie de poursuivre ses exportations de céréales si elle acceptait de revenir dans l'Initiative de la mer Noire. «Nous continuerons certainement à faire tout ce qui est nécessaire pour que chacun puisse exporter sa nourriture librement et en toute sécurité, y compris la Russie», avait déclaré Antony Blinken le 3 août. Mais pour le Kremlin, Washington doit d'abord assurer l'application des clauses non respectées : «Les Américains doivent, s'ils le veulent, contribuer à la mise en œuvre de la partie russe de l'accord», a réitéré Dmitri Peskov, avant d'insister : «[La sécurité] était garantie dans le cadre de l'accord céréalier sans les Américains.» «Loin d'émettre des promesses auxquelles ils réfléchiront, il faut qu'ils les remplissent», a poursuivi le porte-parole de la présidence russe. «Une fois ceci fait, le deal sera relancé dans l'immédiat. Cela a déjà été dit à maintes reprises, y compris par le président Poutine», a-t-il encore déclaré. Moscou reviendra dans l'accord dès lors que ses conditions seront respectées, réaffirme le Kremlin Mi-juillet, Moscou n'a pas accepté de continuer à proroger les accords conclus à l'été 2022, permettant à l'Ukraine de poursuivre l'exportation de ses denrées alimentaires à travers la mer Noire. Depuis des mois, les autorités russes mettaient en garde contre leur possible refus de proroger ces accords, estimant que les clauses les concernant n'étaient pas appliquées. Dans le cadre de ce «deal» passé sous l'égide de l'ONU, la Russie réclame la levée des sanctions occidentales sur ses exportations d'engrais et de produits alimentaires, la reconnexion au système Swift de Rosselkhozbank – une banque publique d'investissement dans le secteur agricole –, la reprise des livraisons de matériel agricole et de pièces détachées ainsi que du fonctionnement du pipeline d'ammoniac Togliatti-Odessa, composant chimique essentiel de l'engrais minéral. L'absence «totale de progrès» dans la mise en œuvre de ces conditions a fait «perdre son sens» à l'Initiative de la mer Noire, a souligné Vladimir Poutine le 2 août auprès de son homologue turc. Lors de cet échange, le président russe a réitéré la volonté de son pays de revenir dans l'accord céréalier dès lors que les conditions russes seraient remplies. **R. I.**

PAKISTAN

L'ex-premier ministre Imran Khan condamné pour corruption et arrêté

M. KHAN, aujourd'hui leader du parti Pakistan Tehrik-e-Insaf (PTI), fait l'objet de plus de 150 poursuites judiciaires depuis son éviction du pouvoir, des accusations qu'il affirme être motivées par des considérations politiques.

L'ancien premier ministre pakistanais Imran Kahn a été arrêté, samedi 5 août, après avoir été condamné pour corruption à trois ans d'emprisonnement, concernant une affaire de cadeaux qu'il a reçus alors qu'il était chef du gouvernement. Ceux-ci doivent être déclarés et il n'est autorisé de conserver que ceux dont la valeur est inférieure à un certain montant ou de les acheter à un prix convenu officiellement. Son arrestation a été confirmée par l'entourage de l'actuel premier ministre, Shehbaz Sharif.

« Le juge Humayun Dilawar a annoncé que l'implication dans des pratiques de corruption a été prouvée », a déclaré la télévision pakistanaise. Imran Khan, premier ministre jusqu'en avril 2022, n'était pas présent à l'audience.

« Nous allons faire appel du verdict », a déclaré à l'Agence France-Presse Intazar Hussain Panjutha, l'un des avocats de la défense de M. Khan.

Après son arrestation samedi, l'ancien premier ministre pakistanais a exhorté ses partisans à rester « pacifiques, inébranlables et forts » dans un message vidéo préenregistré, diffusé sur son compte X (Twitter). « Mon arrestation était attendue et j'ai enregistré ce message avant », a précisé M. Khan. Les images de l'homme politique ou même la mention de son nom n'ont pas le droit d'être diffusées à la télévision. M. Khan s'est donc tourné vers les réseaux sociaux pour atteindre ses millions de partisans.

Ce n'est pas la première fois qu'il est arrêté : en mai, il avait été détenu plusieurs jours dans le cadre d'une autre affaire, suscitant de violentes manifestations.

M. Khan, aujourd'hui dirigeant du parti Pakistan Tehrik-e-Insaf (PTI), fait l'objet de plus de cent cinquante poursuites judiciaires depuis son éviction du pouvoir, des accusations qu'il affirme être motivées par des considérations politiques. Il est arrivé au pouvoir en 2018, grâce à une vague de soutien populaire, à un manifeste anticorruption et à l'appui de l'armée.

Lorsqu'il a été évincé, les analystes ont expliqué que c'était parce qu'il avait perdu le soutien des principaux généraux. Après son éviction, M. Khan avait d'ailleurs émis des critiques sans précédent contre l'armée. Les critiques directes à l'encontre de l'armée sont rares, car considérées comme une ligne rouge à ne pas franchir, au risque de se retrouver dans le viseur de l'appareil sécuritaire.

Le Parlement sera probablement dissous à l'issue de son mandat dans les deux prochaines semaines, les élections nationales devant se tenir à la mi-novembre ou plus tôt.

R. I.

ELEVAGE DU TILAPIA ROUGE À ORAN

Une nouvelle ferme aquacole prochainement

LA PRODUCTION des poissons d'élevages à Oran sera renforcée par une nouvelle ferme aquacole spécialisée dans la production du tilapia rouge, un poisson d'eau douce, qui entrera vers la fin du mois en cours en production, a indiqué, hier, la Direction locale de la pêche et de l'Aquaculture.
Implantée dans la commune d'El Kerma, cette ferme aquacole d'une capacité de production de 300 tonnes par an, est le fruit d'un investissement privé, a indiqué le Directeur local de la Pêche et de l'Aquaculture, Maghni Sandid Menouar.
Encouragé par les autorités, l'élevage du tilapia rouge est une activité en plein essor en Algérie, a-t-il rappelé, ajoutant que le tilapia est un poisson facile à élever et à commercialiser.
"Ce poisson a toute sa place dans les cuisines oranaises, en raison de la qualité de sa chaire et son prix compétitif", explique ce même responsable, ajoutant que "ce poisson surnommé le poulet aquatique, est connu pour sa capacité à produire une protéine de haute qualité à partir de sources protéiniques de faible qualité, ainsi que pour sa richesse en Oméga 3 et en vitamine D".
A noter que la wilaya d'Oran a procédé, au cours des dernière années, au lancement de trois projets d'élevage de tilapia rouge, deux des trois projets concernent la production d'alevins de tilapia rouge, alors que le troisième concerne l'engraissement de cette espèce de poisson.

R.R

RÉSEAU ROUTIER À EL-MEGHAÏER

Lancement des opérations de modernisation

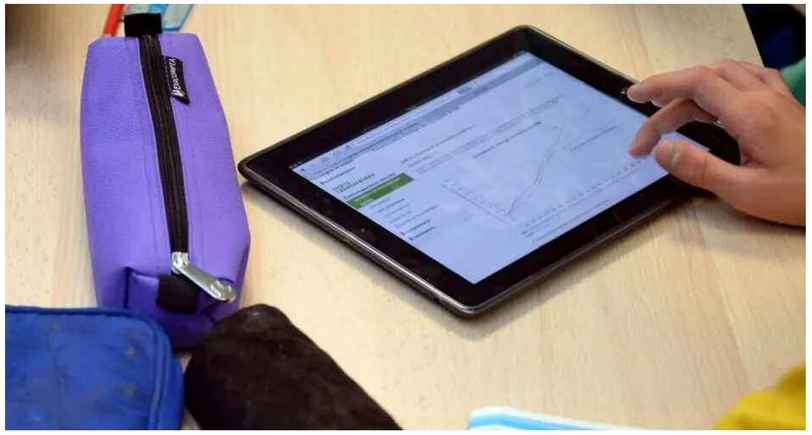
PLUSIEURS axes névralgiques du réseau routier sont concernés par des opérations de modernisation dont les travaux ont déjà été lancés dans la wilaya d'El-Meghaïer. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, les services de la wilaya.
En effet, il s'agit notamment des travaux de réhabilitation de plusieurs axes névralgiques au niveau de la wilaya, à l'instar du dédoublement de la route nationale (RN-3), dans le tronçon reliant entre les localités de Chegha, et Ain Choucha, commune de Sidi Amrane (daïra de Djamaâ), et la réhabilitation de la route nationale (RN-49A), reliant les wilayas d'El-Meghaïer et d'Ouled Djellal, selon la même source.
Le wali d'El-Meghaïer, Aissa Aissat avait lors d'une récente visite d'inspection des chantiers de ces projets, mis l'accent sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux en cours, et à la livraison dans les délais impartis, a ajouté les même services.
Dans le même sillage, les travaux devant relier l'ouvrage d'art à la route nationale (RN-3) sur la voie ferrée, plus précisément au niveau du point kilométrique 405 dans la commune de Still se poursuivent, a expliqué pour sa part le directeur des travaux publics, Zebayer Ghazi.
Les autorités de la wilaya d'El-Meghaïer œuvrent pour la concrétisation de ces projets de développement conformément aux normes en vigueur, afin de réduire les accidents de la circulation mortels constamment enregistrés au niveau de ces axes, reliant les wilayas du nord et l'est du pays à celles du sud et du grand sud.

R.R

PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE À KHENCHELA

Agrément de 8 nouvelles écoles numériques

Huit nouvelles écoles numériques, agréées par le ministère de l'Education nationale, seront opérationnelles dès la prochaine rentrée scolaire dans la wilaya de Khenchela, a annoncé, hier, Bachir Bouderbala, directeur de l'Education.



A ce propos le directeur de l'éducation, a souligné, que dans le cadre des efforts visant à étendre progressivement et à vulgariser l'utilisation de tablettes électroniques en tant qu'outil éducatif, huit écoles primaires situées dans les communes de de Taouzianet, Remila, Babar, Chelia, Baghaï, Mitoussa, Khirane et N'sigha seront équipées à partir de la rentrée scolaire 2023-2024.
Il a en outre précisé, que toutes les classes de ces nouveaux établissements numériques seront équipées, avant le début de la rentrée, de tableaux blancs interactifs et de tablettes numériques pour chaque élève, où seront mentionnés le nom et le numéro d'inscription et comprenant divers manuels scolaires de l'année préparatoire à la 5ème année primaire signalant que ces équipements seront conservés dans un casier à l'intérieur de la classe.
Il a également indiqué que la sélection des huit écoles primaires devant être équipées de tablettes et de tableaux interactifs, a pris en compte de nombreux critères, notamment le travail de ces établissements selon le système de la vacation unique, en plus de la sécurité à l'intérieur et à l'extérieur de ces écoles.
Déclarant que vingt écoles primaires numériques seront opérationnelles dans la wilaya de Khenchela à la prochaine rentrée scolaire, M. Bouderbala a souligné que la méthode d'enseignement à travers des tableaux interactifs et des tablettes numériques a reçu, l'année dernière, un excellent accueil de la part des élèves et des enseignants qui avaient reçu une formation de courte durée pour se familiariser avec ces moyens pédagogiques. La même source a par ailleurs noté que 3.041 nouveaux élèves rejoindront, lors de la prochaine rentrée, les bancs des écoles dans la wilaya de Khenchela, en plus de 145 professeurs d'éducation physique et de 45 autres pour l'Anglais, en vue de développer l'enseignement de cette matière dès la 4ème année primaire.

R.R

PRODUCTION DE LIÈGE À ORAN

340 quintaux prévus

LA CONSERVATION des forêts d'Oran prévoit une production de 345 quintaux de liège au niveau de la forêt de M'sila, sise dans la commune de Boutlelis à l'ouest d'Oran, lors de la campagne de récolte de la saison en cours, a indiqué, hier, cette instance.
A ce titre, Aït Meguelet Karim, chef de service de gestion, études et programmes de cette conservation, a souligné qu'une production de 345 quintaux de liège est prévue, cette saison au niveau de la forêt de M'sila, dont l'opération de récolte a été lancée, le 20 juillet dernier.
Les mêmes prévisions de production, estimées également à 345 quintaux extraits des arbres de chêne de liège, ont été réalisées lors de la campagne de récolte de la saison écoulée, a ajouté Aït Meguelet Karim, qui a signalé que « l'opération de récolte se déroule au niveau de la forêt de M'sila, le seul espace au niveau de la capitale de l'Ouest du pays qui possède ce type d'arbre ».
Toutes les capacités nécessaires ont été mobilisées pour la réussite de la récolte du liège, qui se poursuit jusqu'à la fin de ce mois d'août, supervisée par l'entreprise



publique « Génie rural », qui fournit la main-d'œuvre et se charge également de la commercialisation de ce produit, conformément à la convention-cadre conclue entre la Direction générale des forêts et l'entreprise précitée, selon la même source.
Concernant la valorisation du patrimoine forestier aux vertus économiques, entrant dans le cadre des industries de transformation, la conservation des forêts a mené des actions de plantation de chênes liège, mais l'opération n'a pas abouti, en raison des conditions climatiques inadéquates, dont la sécheresse, qui cause une baisse de la production de liège au niveau d'Oran, a souligné la même source.

R.R

DOCUMENTAIRE SUR LA VIE D'OTHMANE BALI

Quand le cinéma explore les rêves d'un chantre touareg

Le réalisateur Mohamed Zaoui a révélé avoir achevé l'écriture du scénario d'un nouveau documentaire. Ce film fiction retracera la vie du regretté artiste Othmane Bali d'une manière tout à fait inédite. Le projet, en développement depuis plusieurs mois, sera produit par Abdelkrim Sekkar.



Un film sur la vie d'Othmane Bali en préparation

Mohamed Zaoui affirme que le projet est soumis à la commission de lecture du ministère de la Culture et des arts, dans le but de solliciter un financement. «Si nous disposons des ressources financières nécessaires, nous pourrons mener à bien cette œuvre», a déclaré Zaoui, en précisant que le film sera une œuvre documentaire novatrice, échappant aux conventions classiques du genre «Le projet de film est vraiment grand», a annoncé Zaoui sur son compte officiel. Il a également précisé que « le documentaire adoptera une approche non conventionnelle pour explorer les événements réels de la vie d'Othmane Bali, notamment sa relation avec l'eau, sa beauté et sa musique, depuis ses racines jusqu'à ses branches ». Le réalisateur explorera également les questions liées aux changements climatiques, avec l'espoir de redonner au désert sa splendeur passée.
L'inspiration du documentaire vient d'un rêve que Bali avait fait un jour. «Il rêvait d'un magnifique paysage où le Tassili N'Ajjer, dans le désert algérien, était recouvert de verdure, d'arbres et d'une multitude d'animaux», a expliqué Zaoui. «Ce rêve l'a poussé à composer la célèbre chanson 'Tahrijit', qu'il a ensuite chantée dans de prestigieuses salles de spectacle à travers le monde.» Aujourd'hui encore, les gens comparent de fortes pluies à la «pluie de Bali» et souhaitent ardemment le retour de cette bénédiction en cas de sécheresse.
Mohamed Zaoui espère que le documentaire mettra en lumière la beauté et la diversité du Tassili N'Ajjer dans le monde entier. «Mon rêve est de voir ce film algérien voyager de Djanet à l'Amazonie, traversant la Méditerranée, l'Atlantique et la mer Rouge, et transmettant ainsi la richesse culturelle et civilisationnelle de l'Algérie», a-t-il exprimé. Il aspire à ce que ce film serve de passeport pour l'imagination, l'eau et les mélodies de l'artiste, qui ne naîtra pas deux fois.
«Dédier un documentaire à cet artiste éminent, qui a dignement représenté son peuple à l'international, revient à offrir une perspective stimulante sur l'innovation et la responsabilité de préserver la mémoire orale face aux tentatives de vol, d'effacement et de déformation de cette précieuse histoire», a souligné Zaoui. Il souhaite que « ce projet contribue à promouvoir une approche positive, intelligente et consciente de l'expression des émotions, et que ces dernières puissent rayonner à travers le langage visuel multimédia, atteignant ainsi les cœurs du monde entier ».

Meriem Djouder

SEMAINES D'ÉCHANGES CULTURELS À BOUIRA

Une célébration de la diversité algérienne

DANS UN vibrant élan de promotion de la richesse culturelle algérienne, les «Semaines d'échanges culturels» ont été lancées hier soir dans la wilaya de Bouira. Cet événement tant attendu a rassemblé les wilayas de Constantine, Tiaret et Bouira dans le but de favoriser le dialogue et le partage autour des héritages culturels uniques de chacune de ces régions.
Sous l'égide du Ministère de la Culture, les autorités locales et les acteurs du secteur culturel se sont réunis pour célébrer la diversité artistique et littéraire de l'Algérie. L'inauguration de cette manifestation culturelle et artistique a eu lieu à la Maison de la Culture Ali Zaâmoum, un lieu emblématique de la région de Bouira, indique un communiqué du ministère.
Les premières heures des «Semaines d'échanges culturels» ont été marquées par une série d'expositions captivantes, mettant en avant le patrimoine culturel matériel et immatériel des wilayas participantes. Des expositions de livres, d'art plastique, d'artisanat traditionnel, de menuiserie artistique et de travail du cuivre ont permis aux visiteurs de se plonger dans la richesse créative de ces régions.
Chaque wilaya a eu l'occasion de présenter ses trésors culturels uniques. La wilaya de Tiaret a impressionné les visiteurs avec ses selles traditionnelles et ses «zerbia» authentiques, symboles de son héritage équestre. La wilaya de Constantine a émerveillé les participants avec ses plats et desserts traditionnels, ses costumes traditionnels et ses rituels de mariage. Tandis que la wilaya de Bouira a brillé par ses représentations artistiques, ses pièces de théâtre et ses ateliers formatifs, offrant un espace d'échange et d'apprentissage aux délégations présentes.
Outre les expositions, les «Semaines d'échanges culturels» ont également été animées par des récitations poétiques et des représentations folkloriques enjouées. La musique, la danse et le chant ont transcendé les barrières linguistiques pour réunir les participants dans un moment de communion artistique.
Les «Semaines d'échanges culturels» offrent une plateforme unique pour renforcer les liens entre les différentes régions du pays, tout en célébrant ce qui les rend uniques et spéciales.
Les «Semaines d'échanges culturels» se poursuivront jusqu'au 6 août prochain, promettant encore de nombreux moments d'échange, de découverte et de célébration. Cet événement offre une véritable opportunité de renforcer le tissu culturel de l'Algérie et de projeter son patrimoine diversifié sur la scène internationale.

Meriem D.

MASTER PROFESSIONNEL EN CONSERVATION ET RESTAURATION DES BIENS CULTURELS MOBILIERS

Inscriptions ouvertes pour 2023-2024

UNE FORMATION en Master professionnalisant spécialisé dans la «conservation et la restauration des biens culturels mobiliers», a été ouverte pour l'année universitaire 2023-2024 au profit des diplômés dans des disciplines artistiques ou universitaires ciblées, a annoncé le ministère de la Culture et des Arts dans un communiqué.
Cette formation postuniversitaire, organisée par l'Ecole nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels (Encrbc) de Tipasa, s'ouvre sur trente (30) postes d'emploi à pourvoir et les délais pour s'y inscrire s'étale du 8 août au 21 septembre 2023.
L'accès en classe de ce Master professionnalisant spécialisé se fera «sur la base d'un concours sur titre, par ordre de mérite, après étude de dossier et entretien», indique le communiqué.
Un formulaire à remplir ainsi que toutes les informations et modalités d'inscription, dont la nature des études universitaires acquises permettant l'accès à cette formation postuniversitaire, sont mis à la disposition des postulants, sur le site électronique www.encrbc.dz.
Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel créé en 2008, l'Ecole nationale supérieure de Conservation et de Restauration des Biens culturels (Encrbc) est placée sous la double tutelle des ministères, de la Culture et des Arts et de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique.

R. C.

JUDO/GRAND PRIX DE BUDAPEST :

Les représentants algériens fixés sur leurs adversaires

LES JUDOKAS algériens Belkadi Amina (-63 kg) et Dris Messaoud (-73 kg) seront opposés respectivement à la Croate Katarina Kristo et le Belge Umayev Abdul Malik, au Grand Prix de Budapest en Hongrie, organisé du 4 au 6 août, suivant le programme de compétition dévoilé par les organisateurs. Belkadi a été reversée dans la poule (B) de sa catégorie de poids, parmi sept autres concurrentes et devra démarrer la compétition au premier tour, contrairement à son compatriote Dris Messaoud Redouane, qui a eu la chance d'en être exempté. Le jeune Oranais, qui a été reversé dans la poule (A) des moins de 73 kilos, débutera au deuxième tour, tout comme son futur adversaire, Umayev, car lui aussi a été exempté du premier tour. Au total, 419 judokas : 216 messieurs et 203 dames, représentant 59 pays des cinq continents sont engagés dans cette compétition internationale, abritée par la capitale hongroise.

MONDIAL 2023-U19(SCORE FINALE 41-19) :

L'Algérie chute encore lourdement face au Portugal

LA SÉLECTION nationale masculine de handball des U19 s'est inclinée face à son homologue portugaise 19-41 (mi-temps : 8-15), en match disputé hier à l'Arena Varazdin, comptant pour la 2e journée (Gr.A) du tour préliminaire du Mondial de la catégorie en Croatie (2-13 août). Il s'agit de la deuxième défaite de rang concédée par les Algériens, après celle de mercredi d'entrée face au pays hôte 19-42 (mi-temps : 6-19). L'autre rencontre de cette poule A entre la Croatie et le Rwanda se joue en fin d'après-midi (18h30). Lors de la troisième et dernière journée du tour préliminaire prévue aujourd'hui, l'Algérie défiera le Rwanda (14h30) dans l'objectif de décrocher son premier succès dans cette compétition, alors que le Portugal et la Croatie s'affrontera pour la place du leader du groupe (18h30).

BOXE/CHAMPIONNATS D'AFRIQUE ELITE

Quatre algériennes en finale

Les pugilistes algériennes Fatiha Mansouri, Roumaysa Boualem, Fatma Zohra Abdelkader-Hadjala et Khélif Hadjila se sont qualifiées, jeudi soir à Yaoundé, pour les finales des Championnats d'Afrique Elite de boxe (messieurs et dames).



En demi-finale de la catégorie des 48kgs, Fatiha Mansouri a éliminé la Tunisienne Wafa Hafsi (4-1) et affrontera la Marocaine Yasmine Mouttaki, vainqueur de la Kenyane Ongare Christine (5-0). Dans la catégorie des 50kgs, Roumaysa Boualem n'a laissé aucune chance à la Nigériane Adeola Uyesiji (5-0) et boxera en finale la Marocaine Rabab Cheddar qui a éliminé, à son tour en 1/2 finale, la Sud-africaine Mathiba True (5-0). De son côté, Fatma Zohra Abdelkader-Hadjala s'est qualifiée chez les 54kgs aux dépens de la Kényane Amina Marta Feky (3-1). En finale, l'Algérienne aura en face, la Marocaine Widad Bertal qui est passée devant la Mozambicaine Macaringue Benilde (5-0). Chez les 60kgs, Khélif Hadjila a surclassé la Marocaine Nesrine Amine (5-0), et croisera les gans en finale, avec la Congolaise Mbalayi Merveille qui a écarté en demi-finale la Sénégalaise Sy Sagar par arrêt de l'arbitre au 2e round. Trois autres représentants algériens poursuivront leur chemin aux joutes de Yaoundé, en jouant vendredi, pour des places en finale de leurs catégories respectives. La boxeuse Ichrak Chaïb défiera dans la catégorie des 63kg, la Camerounaise Jeanne Mbala Amboki, alors chez les 63,5kg, Jugurtha Aït Bekka aura face à lui le Marocain Nadir Abdelhaq, tandis que son compatriote Mourad Kadi affrontera le Seychellois Agnes Keddy Evans dans la catégorie des +92kgs. Toutes les finales (messieurs et dames) sont prévues samedi 5 août et clôtureront les Championnats d'Afrique Elite de boxe qui avaient débuté le 30 juillet dernier à Yaoundé avec la participation de 206 boxeurs dont 64 filles représentants 26 pays dont l'Algérie présente avec 13 boxeurs dont six filles.

CYCLISME SUR PISTE / MONDIAUX 2023 :

Yacine Chalel en 18e position sur le Scratch

L'ALGÉRIEN YACINE Chalel s'est contenté d'une modeste 18e place sur le Scratch des Mondiaux 2023 de cyclisme sur piste actuellement en cours à Glasgow (Ecosse), après n'avoir réuni que 181 points. L'épreuve a été remportée par le Britannique William Tidball (1000 pts), devant le Japonais Kazushige Kuboki (900 pts) et le Belge Dens Tuur (800 pts). « J'ai donné le maximum sur ce Scratch, malheureusement, ce maximum n'a pas suffi. Le moteur ne s'est pas débridé, notamment, lors des grosses accélérations et j'ai dû lâcher prise à mi-course. Mais je suis déterminé à rattraper le coup sur l'élimination, qui aura lieu lundi, avec pour objectif de reproduire la bonne performance de 2021, lorsque j'avais terminé dans le top 10 », a publié l'international algérien sur sa page Facebook. Pour sa part, Lotfi Tchambaz, le 2e représentant algérien dans cette compétition, sera engagé dans la course aux points ainsi que dans l'épreuve de poursuite individuelle. Concernant les Mondiaux de cyclisme sur route (toutes catégories), prévus également en ce mois d'août à Glasgow, l'Algérie a engagé treize athlètes (11 messieurs et 2 dames). Il s'agit de Hamza Yacine et Youcef Reguigui en Elite (messieurs), Hamza Amari, Abdelkrim Ferkous et Ayoub Ferkous en U23 (messieurs), ainsi que Riad Bakhti, Anès Riahi, Bachir Chennafi, Mounir Laloui, Djawed Nhari et Nacer-Allah Essemiani en juniors (Garçons). Côté dames, la Direction technique nationale n'a retenu que deux éléments, en l'occurrence : Malak Mechab en junior et Nesrine Houili en U23. La sélection nationale est encadrée par le Directeur des équipes nationales (DEN), Abdeslam Dahmane, secondé par le mécanicien Tarek Boudiaf et le soigneur Mouad Betira, alors que la délégation est conduite par le président de la Fédération algérienne de cyclisme, Kheireddine Barbari.



ATHLÉTISME / CHAMPIONNATS ARABES U18 :

L'Algérie avec 38 représentants à Oman

TRENTE-HUIT ATHLÈTES (19 Garçons et 19 Filles) représenteront l'Algérie aux Championnats arabes 2023 des moins de 18 ans, prévus du 8 au 11 septembre prochain au Sultanat d'Oman, a annoncé samedi la Fédération algérienne de la discipline (FAA). Il s'agit de Mazigh Sekri, Walid Touati, Abderraouf Merrah, Mohcen Guerfi, Akram Hocine, Abdennour Bourmaki, Yanis Kechar, Zahreddine Gasmi, Louaï Lamraoui, Abdeldjalil Al Hoggari, Haïthem Arafat Ben Aoulaï, Ishak Mékidèche, Fadi Soukkou, Oussama Ouchène, Youcef Chérif Abderrahmane Morsli, Mohamed Boutaguia, Amir Mouad Baroud, Abdelhafidh Chafa et Mohamed Abdelwahed Kerfah chez les garçons, ainsi que Nesrine Abed, Baya Bouzemboua, Dyhia Aroua, Naâma Siniane, Chanez Mebarki, Doua Bensafi, Aya Zenkhri, Manel Kahlouche, Manar Benamanne, Malak Belhadi, Nourhane Chehaidia, Hassna Ben Ouadah, Mayssa Hana Lamara, Chaïma Aoudia, Maroua Gacem, Djoumana Boudouda, Ayat Errahmane Bengasmia, Zohra Wahida Baâla et Rahma Bouktir chez les filles. Pour peaufiner sa préparation avant le départ à Oman, « la sélection nationale effectuera un stage bloqué du 12 au 30 août courant, au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales à Souidania (Alger) » a encore précisé la FAA dans un communiqué, diffusé sur son site officiel.

COUPE ARABE- ELIMINATION PRÉMATURÉE DE SES MEILLEURS REPRÉSENTANTS :

Seul le RAJA, le Maghreb retombe sur terre !

Le Chabab de Belouizdad en cale sèche. Les comptes étaient clairs la compétition à peine lancée. Remarque valable aussi (à part le RAJA, rescapé heureux mais qui porte sur lui les espoirs du Maghreb, en y incluant l'Egypte et la Libye, et hérite de la lourde responsabilité de démentir la tendance lors des Quarts) le contingent maghrébin dépêché sur les lieux (ils étaient huit à prendre le départ de la phase de groupe) a tôt fait de décevoir les attentes

Par Azouaou Aghiles

Une sortie peu glorieuse annoncée dès le premier match et une invite au retour au pays à la fin du second. Une élimination à la fois peu glorieuse et surprenante pour le quadruple champion d'Algérie qui avait pourtant promis tout le contraire : jouer les premiers rôles dans un tournoi très relevé, les représentants du pays organisateur n'ayant pas lésiné sur les moyens pour attirer dans leurs rangs quelques-uns des meilleurs joueurs au monde mais que le tirage au sort n'a pas mis, heureusement, sur le chemin du onze de Laâquiba. Pour dire que notre représentant à vraiment évité le pire, des clubs arabes huppés, à l'image particulièrement du Wydad de Casablanca et de l'Espérance de Tunis, véritables terreurs sur le plan africain et arabe l'ayant vérifié à leurs dépens, leur hégémonie s'apprêtant à faire partie du passé. Tout aussi sûrement que la domination du football maghrébin sur le reste des pays arabes, l'Arabie Saoudite faisant souffler, fortunes colossales dépensées lors d'un mercato n'ayant décidément pas fini de réserver des surprises, un vent de changement annonçant la fin de la suprématie footballistique de l'Afrique du Nord. Le RAJA, le tout récent champion du Maroc, a certes sauvé la face en dominant le groupe du D, celui du CRB, mais ni le Zamalek SC (Egypte) et encore moins le CS Sfaxien ou l'US Monastir n'ont pu également soutenir la comparaison en accompagnant le tandem des présumés grands vers la porte de sortie. L'incontestable N°1 africain et arabe, le Ahly du Caire, qui manquait certes à l'appel en raison de ses nombreux engagements officiels, aurait-il changé un tant soit peu la donne ? Rien n'est moins sûr désormais avec la présence de grosses cylindrées et leur légions étrangères recrutées à coups de millions de dollars, tels qu'Al Nassr FC de Ronaldo, Brozovic, Fofana, Tellès que rejoint Sadio Mané, Al- Ittihad de Benzema ou Hamdallah, Al-Hilal de Koulibaly et Milinkovic-Savic, qui n'ont pas encore fini de faire sauter la banque pour attirer les stars d'Europe et d'ailleurs et qui ne tarderont pas à être rejoints par Al-Ahli d'un certain Ryad Mahrez dont l'arrivée au pays d'Al Haramain a fait sensation. Bien des raisons finalement pour dire, sans risque de se tromper, que le Qatar, malgré des efforts financiers considérables ou le Maghreb, en dépit de la richesse du réservoir en talents locaux purs, voient leur mainmise largement compromise. Déjà passés de mode. L'argent, comme de bien entendu, est en train de faire la différence, la comparaison n'étant, au passage et c'est plus qu'évident, plus de mise tant le fossé allant se creuser. C'est donc loin d'être fini. Bien au contraire . . .

A.A



LIGUE 1 MOBILIS 2023-2024 :

La LFP s'engage à s'adapter à toutes les situations

LA LIGUE de football professionnel (LFP) s'est engagée à «s'adapter à toutes les situations qui se présenteront à elle», par rapport à la charge du calendrier de la Ligue 1 Mobilis 2023-2024, avec le déroulement en parallèle de plusieurs événements internationaux des clubs et des différentes sélections nationales. «La préparation de la nouvelle saison a déjà commencé et se poursuit. La LFP ne ménagera aucun effort pour assurer le bon déroulement de la prochaine saison. Il y a lieu de signaler que la programmation du championnat sera chargée de plusieurs rendez-vous internationaux des clubs et des sélections nationales, mais la LFP s'adaptera à toutes les situations qui se présenteront à elle», a indiqué l'instance dirigeante de la compétition jeudi soir dans un communiqué publié sur son site officiel. Le Bureau Exécutif de la LFP a tenu sa réunion statutaire jeudi au siège de la LFP sous la présidence d'Abdelkrim Medouar. Après avoir adopté le procès-verbal de la séance du 14 juin dernier, les membres du Bureau ont débattu sur plusieurs points lors de cette réunion. La LFP a été contrainte de modifier à deux reprises le calendrier de la fin du précédent exercice 2022-2023. Initialement prévue en juin, la fin du championnat a été décalée une première fois au 4 juillet avant de baisser son rideau le 15 du même mois, en raison notamment de la demande de report des matchs formulée par l'USM Alger, vainqueur de la Coupe de la Confédération africaine de la CAF. Au cours de cette réunion, le président de la LFP a passé en revue «la programmation de la saison 2023-2024 établie en fonction des dates des compétitions internationales et africaines», tout en rappelant «que les compétitions africaines débuteront au mois d'août où elles seront organisées en parallèle des compétitions nationales». Par ailleurs, la LFP «a reçu des demandes de la part des clubs qui souhaitent reporter l'application du nouveau contrat de joueur professionnel jusqu'au mercato d'hiver et cela est dû à plusieurs raisons, notamment la signature de leurs nouvelles recrues avec l'ancien contrat», précise la même source. Enfin, concernant les dossiers d'engagement, la LFP a indiqué qu'ils «doivent être déposés, contre accusé de réception auprès de la LFO au plus tard le 31 août 2023. Tout dépôt entre le 3 et le 10 septembre 2023, sera sanctionné par une amende de 500.000 dinars», selon l'article 2 des dispositions réglementaires relatives aux compétitions de football professionnel. Le coup d'envoi de la saison 2023-2024 sera donné le week-end du 15 et 16 septembre prochain, rappelle-t-on.



C'EST PLUS DE 8 MILLIONS D'EUROS OU RIEN

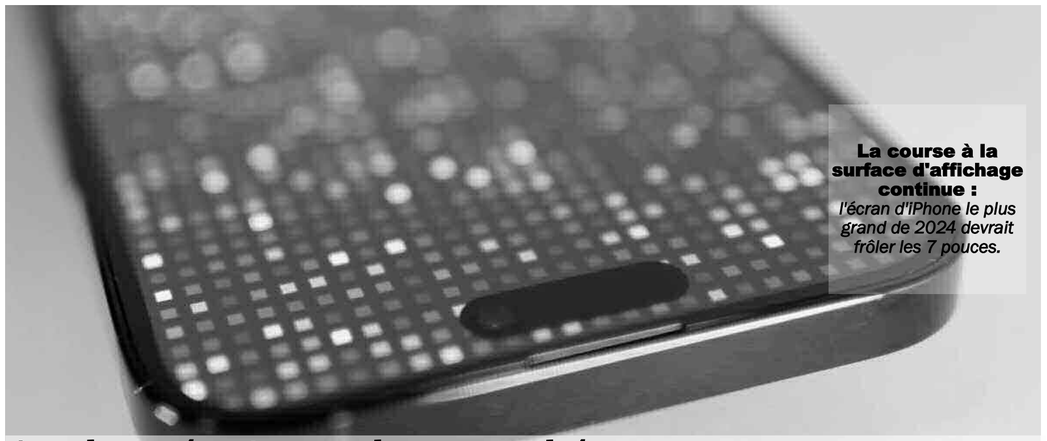
Courtrai refuse une offre énorme pour Kadri et a fixé le prix de son capitaine

DEPUIS plus d'un mois, le Club de Bruges cherche à obtenir les faveurs d'Abdelkahar Kadri. Si l'Ajax est passé à l'action cette semaine, les Kerels viennent de refuser une offre énorme pour leur capitaine. Abdelkahar Kadri ne restera probablement pas à Courtrai. Le Club de Bruges suit le dossier depuis le début du mercato, mais c'est bien l'Ajax Amsterdam qui a pris les devants. Mardi dernier, les Ajacides ont formulé une offre de 6M€... refusée par les Kerels, qui tentent le tout pour le tout afin de conserver leur nouveau capitaine. Si Nantes vient aussi de se placer sur le dossier, le KVK a fixé le prix du milieu offensif algérien. Selon certaines informations, le LV Courtrai ne se contentera pas d'une offre inférieure à 8M€ pour céder les services du joueur de 23 ans. Bruges sait à quoi s'en tenir... les autres prétendants également.

EN EMBUSCADE

Franfort veut s'offrir le grand espoir des Fennecs, Farès Cahibi

L'EINTRACHT Francfort va tenter de s'offrir un grand espoir du football algérien qui évolue actuellement en Ligue 1. L'un des plus grands espoirs du football algérien bientôt du côté de Francfort ? À seulement 20 ans, Fares Chaibi a surpris tout le monde pour son premier exercice au plus haut niveau ? Auteur de 41 apparitions toutes compétitions confondues sous les couleurs de Toulouse, pour huit buts et sept passes décisives, l'ailier a crevé l'écran avec les Violets, participant grandement au fabuleux parcours en Coupe de France qui s'est terminé par un sacre et une qualification en Ligue Europa. Des performances ayant forcément attiré l'attention de nombreuses écuries à travers l'Europe, dont les Allemands de l'Eintracht Francfort. Comme le révèle Foot Mercato, les pensionnaires de Bundesliga, qui pourraient perdre Randal Kolo Muani d'ici la fin du mois d'août, veulent assurer leurs arrières et le Fennec est très courtisé. Le club voudrait même tenter de boucler l'opération dans les jours qui arrivent, même si aucun montant n'est pour le moment évoqué. La direction allemande afficherait cependant sa confiance pour celui dont le prix est estimé à environ 10 millions d'euros selon Transfermarkt.



La course à la surface d'affichage continue : *l'écran d'iPhone le plus grand de 2024 devrait frôler les 7 pouces.*

Apple prévoit un plus grand écran sur *l'iPhone 16 Pro, une première depuis quatre générations*

La fiche technique des iPhone 15 Pro et iPhone 15 Pro Max ne devrait pas beaucoup bouger par rapport à celle de leurs prédécesseurs, outre le passage à l'USB-C et de nouveaux boutons mieux intégrés au châssis des mobiles. Mais les modèles prévus pour l'année 2024 devraient apporter quelques changements importants.

Jusqu'à 6,9 pouces

Selon Mark Gurman, journaliste de Bloomberg réputé pour ses nombreux rapports concernant les futurs produits d'Apple, les iPhone 16 Pro et iPhone 16 Pro Max devraient être équipés d'écrans bénéficiant d'une plus grande diagonale. Dans sa newsletter Power On, il prétend que les dalles passeront de respectivement 6,1 et 6,7 pouces à 6,3 et 6,9 pouces.

Des analystes comme Ross Young (spécialiste de l'industrie des écrans) et Ming-Chi Kuo (spécialiste d'Apple) avaient déjà évoqué cette possibilité. Avec trois sources de ce calibre, il semble extrêmement probable que la surface d'affichage des iPhone 16 Pro et 16 Pro Max augmente, ce qui constituerait une première depuis quatre générations d'iPhone Pro et la série 12. Toujours d'après Mark Gurman, l'objectif d'Apple est de concurrencer les smartphones haut de gamme Android grand format. Le Galaxy S23 Ultra embarque par un exemple un écran de 6,8 pouces, et ses successeurs pourraient voir encore plus grand.

Plus haut, mais pas plus large

On peut s'attendre également à une évolution du ratio de l'écran, puisque celui-ci gagnerait surtout en hauteur et très peu en largeur. Opérée il y a plusieurs années déjà, la tendance est à l'allongement de l'affichage. Les smartphones se sont progressivement éloignés du 16:9 et se rapprochent de plus en plus du 21:9, un format très utilisé au cinéma.

Une autre nouveauté attendue sur les iPhone 16 Pro et Pro Max est l'incorporation d'un capteur photo principal plus imposant, ce qui laisse présager d'encore meilleures performances en basse lumière. Une optique périscopique pour améliorer la qualité des zooms pourrait aussi faire son apparition sur cette génération.

Google ouvre à de rares privilégiés l'accès à son chatbot : prêt à être bluffé ?



LE GÉANT AMÉRICAIN semble progressivement rattraper Microsoft, son principal concurrent dans la course à l'IA conversationnelle. Du moins le moteur de recherche le plus populaire au monde paraît-il faire son dernier tour de chauffe avant de se doter officiellement de nouvelles capacités aussi impressionnantes qu'effrayantes.

Pour l'instant, ChatGPT reste le grand champion dans son domaine, plaçant Microsoft en assez bonne posture pour menacer, a minima, Google dans un secteur qu'elle domine depuis de nombreuses années. Alors, la firme de Mountain View est-elle en train de montrer qu'elle est capable de se défendre ?

Des résultats dopés à l'intelligence artificielle

La semaine dernière, le géant américain a annoncé qu'il ouvrait l'accès à de nouvelles fonctionnalités sur son moteur de recherche. Et pas n'importe lesquelles, puisqu'il s'agit d'une « nouvelle expérience de recherche générative alimentée par l'IA ». Comme l'on pouvait s'y attendre, l'objectif de Google est de proposer une expérience similaire à celle offerte par Bing, le moteur de recherche de Microsoft, qui peut désormais être accompagné de ChatGPT. Comme son homologue, Bard améliorera les résultats de recherche de Google de diverses manières. Parmi les nombreuses nouvelles possibilités, l'entreprise a choisi d'en mettre quelques-unes en avant.

Tout d'abord, il sera possible d'obtenir un aperçu exhaustif du sujet recherché. Par exemple, lors d'une requête sur une planète spécifique du Système solaire, Bard pourra générer quelques courts paragraphes à propos de cet astre avant de laisser l'internaute accéder aux résultats habituels pour se rendre directement sur des sites web. Mais le travail du programme ne s'arrête pas là, il sera aussi possible d'entamer une conversation avec lui, soit sous forme de questions suggérées, soit en les écrivant soi-même, et toujours sur le même sujet.



Les bons conseils de Bard

L'intelligence artificielle sera également capable de répondre à des problèmes bien précis. Ainsi, au moment de remplir votre déclaration d'impôts, il suffira de demander à Google comment faire, et elle sera en mesure de vous donner une réponse assez précise pour que vous puissiez vous lancer. Vous pourrez ensuite vous rendre sur des pages web concernées pour en savoir plus, ou lancer le mode conversationnel pour être davantage assisté par Bard.

Enfin, celui-ci sera capable de prendre en charge les recherches de produits. Dans son annonce, l'entreprise donne comme exemple la requête « Enceinte Bluetooth pour une soirée piscine ». Elle sera enrichie d'une multitude de conseils et de facteurs importants à prendre en considération, telles que la résistance à l'eau, la puissance de l'enceinte ou son autonomie. Le programme proposera alors une liste de produits correspondants provenant, comme on peut s'y attendre, de sites marchands partenaires.

Véritable potentiel ou catastrophe en devenir ?

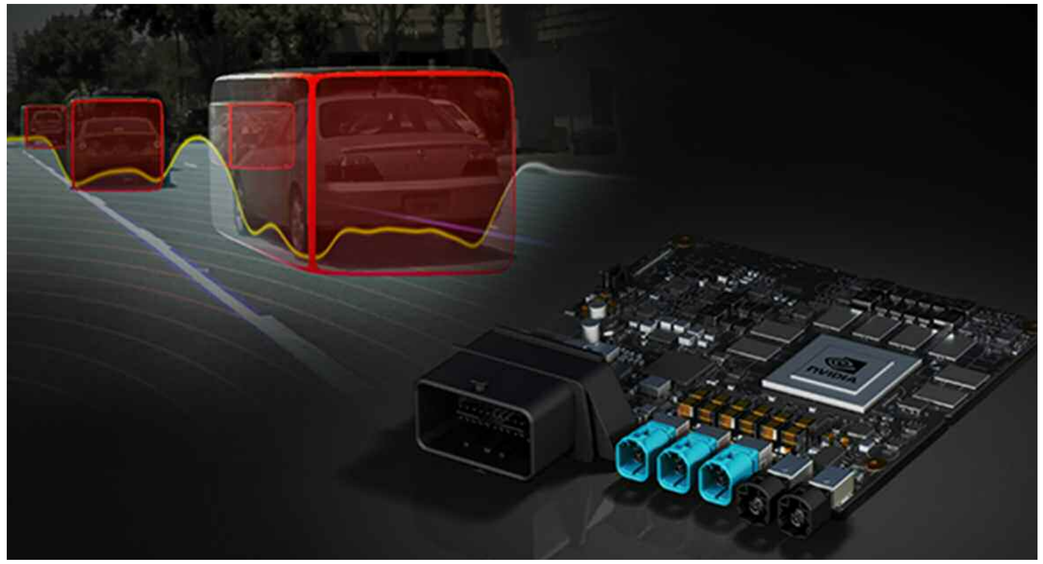
Si Google est déjà capable de répondre à certaines recherches sous forme de listes ou de résumés, l'arrivée de Bard promet des résultats plus complets. De plus, son aspect conversationnel a un réel potentiel pour simplifier la vie des internautes...

et devenir un véritable enfer pour les fournisseurs de contenu. En effet, une grande partie des sites que vous consultez, et à partir desquels Bard tire ses informations, requièrent d'être visités pour être lucratifs. Sans cela, c'est tout un pan de l'économie du Web qui pourrait être menacé.

Or, le cœur de métier du géant américain étant la publicité, on peut s'attendre à ce que son moteur de recherche incite ses utilisateurs à consulter les pages référencées. Du moins dans le meilleur des mondes. Mais les programmes conversationnels n'en sont qu'à leurs débuts sur les moteurs de recherche, et il est encore ardu de savoir à quel point ils vont changer l'industrie, et dans quelle direction.

Pour l'instant, l'expérience n'est accessible qu'à une poignée de personnes qui s'étaient déjà inscrites sur une liste d'attente. Celles-ci peuvent désormais se rendre sur l'application Google, sur Android et iOS, puis appuyer sur l'icône « Labs » pour accéder à ce que Google appelle la « Search Generative Experience ».

L'IA manque de puissance de calcul, pour IBM la réponse réside dans les puces



Technologie : IBM Research a dévoilé la nouvelle unité d'intelligence artificielle, qui est conçue pour exécuter des modèles de deep learning pour pratiquement toutes les applications d'entreprise.

Le battage médiatique laisse entendre que l'intelligence artificielle (IA) est déjà partout, mais en réalité, la technologie qui la sous-tend est encore en développement. De nombreuses applications d'IA sont alimentées par des puces qui n'ont pas été conçues pour l'IA. Au lieu de cela, elles s'appuient sur des CPU et des GPU polyvalents créés pour les jeux vidéo. Cette inadéquation a entraîné une vague d'investissements - de la part de géants de la technologie tels qu'IBM, Intel et Google, ainsi que de start-ups et de sociétés de capital-risque - dans la réalisation de nouvelles puces expressément conçues pour les charges de travail de l'IA.

À mesure que la technologie s'améliore, les investissements des entreprises suivront sûrement. Selon Gartner, les revenus des puces d'IA ont totalisé plus de 34 milliards de dollars en 2021 et devraient atteindre 86 milliards de dollars en 2026.

En outre, selon le cabinet d'études, moins de 3 % des serveurs de centres de données en 2020 compreniaient des accélérateurs de charge de travail, alors que plus de 15 % devraient en faire autant d'ici 2026.

IBM Research, pour sa part, vient de dévoiler l'Artificial Intelligence Unit (AIU), un prototype de puce spécialisée dans l'IA.

"Nous sommes en train de manquer de puissance de calcul. Les modèles d'IA connaissent une croissance exponentielle, mais le matériel nécessaire pour former ces mastodontes et les faire fonctionner sur des serveurs dans le cloud ou sur des appareils périphériques comme les smartphones et les capteurs n'a pas progressé aussi rapidement", a déclaré IBM.

Exécuter des modèles de deep learning L'AIU est le premier SoC de l'IBM Research AI Hardware Center conçu expressément pour exécuter des modèles de deep learning d'IA d'entreprise.



IBM fait valoir que le "cheval de bataille de l'informatique traditionnelle", autrement dit le CPU, a été conçu avant l'arrivée du deep learning. Si les CPU conviennent bien aux applications générales, ils ne sont pas aussi performants pour former et exécuter des modèles de deep learning qui nécessitent des opérations d'IA massivement parallèles.

"Il ne fait aucun doute dans notre esprit que l'IA va être un moteur fondamental des solutions informatiques pendant très, très longtemps", a déclaré Jeff Burns, directeur de AI Compute pour IBM Research.

"Elle va être infusée dans le paysage informatique, dans ces infrastructures et solutions informatiques d'entreprise compliquées, de manière très large et diffuse."

Pour IBM, il est plus judicieux de construire des solutions complètes qui sont effectivement universelles, selon Jeff Burns, "afin que nous puissions intégrer ces capacités dans différentes plateformes de calcul et prendre en charge une très, très grande variété d'exigences d'IA d'entreprise."

ECONOMISER LES RESSOURCES

L'AIU est un circuit intégré spécifique à une application (ASIC), mais il peut être programmé pour exécuter tout type de tâche de deep learning. La puce comporte 32 cœurs de traitement construits avec la technologie 5 nm et contient 23 milliards de transistors. La disposition est plus simple que celle d'un processeur, conçue pour envoyer les données directement d'un moteur de calcul à l'autre, ce qui la rend plus économe en énergie. Elle est conçue pour être aussi facile à utiliser qu'une carte graphique et peut être branchée sur n'importe quel ordinateur ou serveur doté d'un emplacement PCIe.

Pour économiser l'énergie et les ressources, l'AIU utilise le calcul approximatif, une technique développée par IBM pour troquer la précision des calculs contre l'efficacité. Traditionnellement, le calcul s'appuie sur une arithmétique à virgule flottante de 64 et 32 bits, qui offre un niveau de précision utile pour la finance, les calculs scientifiques et d'autres applications où la précision du détail est importante. Toutefois, ce niveau de précision n'est pas vraiment nécessaire pour la grande majorité des applications d'IA.

"Si vous pensez à tracer la trajectoire d'un véhicule de conduite autonome, il n'y a pas de position exacte dans la voie où la voiture doit se trouver", explique Jeff Burns. "Il y a une gamme d'endroits dans la voie".

Les réseaux neuronaux sont fondamentalement inexacts - ils produisent une sortie avec une probabilité. Par exemple, un programme de vision artificielle peut vous dire avec 98 % de certitude que vous regardez la photo d'un chat. Malgré cela, les réseaux neuronaux étaient initialement formés avec une arithmétique de haute précision, ce qui consommait beaucoup d'énergie et de temps.

VERTICALES

La technique de calcul approximatif de l'AIU lui permet de passer d'une arithmétique à virgule flottante de 32 bits à des formats de bits contenant un quart de la quantité d'informations.

Pour que la puce soit véritablement universelle, IBM ne s'est pas contentée d'innovations matérielles. IBM Research a mis l'accent sur les modèles de base, avec une équipe de 400 à 500 personnes travaillant sur ces modèles. Contrairement aux modèles d'IA qui sont conçus pour une tâche spécifique, les modèles de base sont formés sur un large ensemble de données non étiquetées, créant ainsi une ressource semblable à une gigantesque base de données.

Ensuite, lorsque vous avez besoin d'un modèle pour une tâche spécifique, vous pouvez ré-entraîner le modèle de base en utilisant une quantité relativement faible de données étiquetées.

Grâce à cette approche, IBM entend s'attaquer à différents secteurs verticaux et à différents cas d'utilisation de l'IA.

Il y a une poignée de domaines pour lesquels la société construit des modèles de base - ces cas d'utilisation couvrent des domaines tels que la chimie et les données de séries chronologiques.

Les données chronologiques, qui désignent simplement les données recueillies à intervalles réguliers, sont essentielles pour les entreprises industrielles qui doivent observer le fonctionnement de leurs équipements. Après avoir construit des modèles de base pour une poignée de domaines clés, IBM peut développer des offres plus spécifiques, axées sur des secteurs verticaux. L'équipe a également veillé à ce que le logiciel de l'AIU soit totalement compatible avec la pile logicielle de Red Hat, propriété d'IBM.

La chaise électrique a été inventée par un dentiste !



DANS LES ANNÉES 1880, Le dentiste Alfred P. Southwick a été inspiré par un homme ivre qu'il a vu accidentellement s'électrocuter à mort, pour mettre au point une nouvelle méthode rapide et indolore pour l'exécution des condamnés à mort qui peut être une alternative à la pendaison aux États-Unis.
Son dispositif pour l'exécution électrique est apparu sous la forme d'une chaise électrique vu qu'il était un dentiste qui avait l'habitude de pratiquer des interventions sur les patients qui étaient assis sur le fauteuil dentaire.
La première loi permettant l'utilisation de la chaise électrique est entrée en vigueur le 1er Janvier 1889. William Kemmler était le premier à être exécuté par électrocution le 6 Août 1890.

Notre corps contient environ 0,2 mg d'or !



LA PLUPART de cet or est diffusé dans notre sang. Cependant, vous aurez besoin de saigner 40 000 personnes pour recueillir suffisamment de sang pour avoir 8g d'or. Dans quels autres endroits inattendus vous pouvez trouver de l'or ? Eh bien, dans certaines plantes comme le sapin de Douglas et le chèvrefeuille qui absorbent très efficacement l'or du sol. Toutefois, le montant d'argent nécessaire pour extraire l'or de ces plantes n'en vaut pas la peine.
La mine d'or la plus abondante de la planète est la mer.

Le premier « Marlboro Man » est mort d'un cancer du poumon !



WAYNE MCLAREN était le premier homme à prêter ses traits pour la géante marque de cigarettes Marlboro en 1976.
Ironiquement, à la suite de son diagnostic du cancer du poumon McLaren a passé plusieurs années à promouvoir une campagne anti-tabac et est mort de ce cancer en 1992. Ses derniers mots étaient « Prenez soin de vous, le Tabac va vous tuer. J'en suis la preuve vivante.»

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Etats-Unis : Une plaque de glace se détache du bord du lac, 200 pêcheurs à la dérive

Des drones ont été utilisés pour repérer les pêcheurs à la dérive et les secourir

Environ 200 pêcheurs américains ont été secourus ce lundi alors qu'ils étaient coincés sur une immense plaque de glace partie à la dérive sur un lac du Minnesota (Etats-Unis). Il était environ 11h30 quand les secours ont reçu l'alerte.
Les faits se sont produits sur le Upper Red Lake, près de la frontière avec le Canada. Plus d'une centaine d'individus se sont rendu compte, alors qu'ils pêchaient, que la plaque de glace sur laquelle ils se tenaient n'était plus directement reliée aux bords du lac. La scène et l'intervention des secours ont été immortalisés dans une vidéo.

Une alerte déclenchée sur téléphone
Sur place, les sauveteurs « ont découvert une grande plaque séparée [du reste] par jusqu'à 27 m d'eau, bloquant les pêcheurs », note le communiqué de la police locale. Sur les images, on voit que les victimes se trouvent au milieu d'un paysage glacé à perte de vue, les rives les plus lointaines étant invisibles.
A l'aide de drones notamment, les secours ont repéré un point de passage plus étroit, comme un isthme, sur lequel ils ont pu poser un ponton de fortune pour mettre en sécurité les pêcheurs. S'inquiétant que certains, isolés sur la glace, ne soient pas au courant de la situation, les autorités ont même déclenché un système d'alerte via téléphones portables.
Finalement, « environ 200 personnes ont été évacuées », note la police du comté dans un communiqué publié sur Facebook. Le Minnesota, Etat du Midwest constellé de plan d'eaux, est surnommé « la terre aux dix mille lacs ». La pêche à travers la glace y est une pratique populaire en hiver.

Une centaine de baleines nagent en formant un cœur et décèdent quelques heures plus tard

Un magnifique spectacle qui tourne au drame. Une centaine de baleines qui nageaient dans quelques mètres carrés en formant un cœur pour une raison inconnue sont malheureusement toutes mortes quelques heures plus tard. Les globicéphales se sont toutes échouées sur une plage australienne.

Le comportement de ces animaux était "très inhabituel", a déclaré l'écologiste Kate Sprogis au New York Times. "Les globicéphales en bonne santé ne se comportent généralement pas de la sorte. Quand on les voit comme ça, on se dit directement qu'il se passe quelque chose d'étrange".

Malheureusement, les craintes des experts se sont concrétisées quelques heures plus tard. Plus de 50 baleines se sont éteintes naturellement, les autres ont été euthanasiées.



Permafrost : définition et enjeux pour la planète

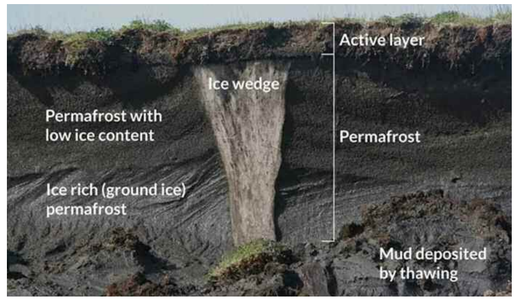


Dégel du permafrost, virus, menace pour l'humanité : le permafrost est au cœur de l'actualité pour son interaction complexe avec le réchauffement climatique. Mais de quoi s'agit-il ? Définition et enjeux.

Le permafrost est un terme qui désigne les sols dont la température reste sous le seuil de 0 °C pendant au moins deux années consécutives. Le terme correct en français est celui de "pergélisol".

Où se trouve le permafrost ?
Le permafrost couvre environ 14 millions de kilomètres carrés, soit près de 20 % de la surface terrestre, principalement dans les hautes latitudes (zone polaire arctique, y compris le Groenland, la Sibérie arctique en Russie, l'Alaska et le nord du Canada) ainsi que sur les hautes altitudes (pergélisol alpin).
La "zone active" - une couche de terre qui recouvre le permafrost et qui dégèle en été, permettant à la végétation de croître de nouveau - constitue un écosystème à part entière, associé à une riche biodiversité.

Comment le dégel du permafrost menace-t-il l'humanité ?
Le dégel du permafrost fait désormais l'objet d'un nombre croissant d'études scientifiques concernant les enjeux climatiques qu'il fait peser sur la planète. Les +4 °C de réchauffement global prévus d'ici 2100 pourraient ainsi être sous-estimés. "Les projections les plus pessimistes du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, NDLR) avec un réchauffement à 4 ou 5 °C n'incluent pas les processus de dégel du pergélisol", explique Florent Dominé, directeur de recherche au CNRS (laboratoire franco-canadien Takuvik).
Le permafrost stocke en effet, sous forme de matière organique, deux fois plus de carbone que l'atmosphère terrestre (1.700 milliards de tonnes - CNRS, 2015). Or, selon des simulations du Centre national pour la recherche atmosphérique (NCAR) aux Etats-Unis, plus de 50 % des territoires recouverts par le permafrost pourraient fondre d'ici 2050, et jusqu'à 90 % d'ici la fin du siècle.
Avec sa disparition progressive, le permafrost libérera des quantités considérables de CO2 dans l'atmosphère, accentuant ipso facto le phénomène de réchauffement climatique, dans un cercle vicieux - ou plus exactement une "boucle rétroactive" : plus on émet de CO2, plus la température globale augmente, plus le permafrost fond, et plus il émet de CO2, etc.
De plus, si le CO2 constitue le gaz à effet de serre le plus abondant dans le permafrost, il n'est pas le seul. Cette couche glaciaire renferme aussi du méthane, dont le pouvoir de réchauffement est encore plus puissant que celui du dioxyde de carbone, bien qu'il persiste moins longtemps dans l'atmosphère.
En 2017, les scientifiques américains du National Snow and Ice Data Center (NSIDC) publiaient une étude sur l'impact des bulles de méthane dans le permafrost en Sibérie. Avec le dégel du permafrost, ces bulles explosent, formant des cratères pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres de profondeur. Les auteurs ont identifié près de 7.000 bulles de méthane susceptibles d'éclater.
Quels virus dans le permafrost ?
Outre le danger climatique, le dégel du permafrost représente une menace sanitaire. Les études successives menées sur le peuple microscopique piégé depuis des dizaines, centaines voire milliers d'années dans la glace, ont permis d'identifier une grande diversité de bactéries, d'archées et de virus.
Entre 2014 et 2015, Jean-Michel Claverie, professeur émérite de médecine à l'université Aix-Marseille /CNRS et sa collègue Chantal Abergel ont ainsi identifié deux virus géants dans le sol sibérien, datant de plus de 30.000 ans : Pithovirus sibericum et Mollivirus sibericum. Réactivés en laboratoire, ces virus étaient capables d'infecter les amibes, mais pas les humains (ni aucun autre animal).
Si la grande majorité des êtres vivants microscopique contenus dans le pergélisol ne présente aucun danger pour l'Homme, certains de ces organismes seraient, eux, susceptibles de provoquer des maladies infectieuses.
Or, avec la fonte, ces pathogènes risquent de refaire surface, ce qui pourrait déclencher des épidémies.
La variole suscite notamment l'inquiétude des chercheurs. "On sait que d'anciens peuplements sont morts de cette maladie dans la région : si la variole est éradiquée de la surface de la Terre, elle est encore présente dans des cadavres qui ont quelques siècles ou millénaires et ressortent du permafrost, parfois dans un très bon état de conservation", explique Jean-Michel Claverie à Usbek&Rica (2021). C'est un triste fait divers qui est venu rappeler le potentiel du permafrost dans l'émergence de pathogènes. En 2016, le décès d'un enfant au nord de la Russie - et l'hospitalisation de plusieurs dizaines de personnes dans une communauté d'éleveurs de rennes - avait pu être attribué à l'anthrax, une maladie d'origine bactérienne qui avait pourtant disparu de la région chez l'humain depuis 75 ans.
Avec le réchauffement climatique, le dégel d'un cadavre de renne contaminé il y a plusieurs dizaines d'années aurait libéré la bactérie responsable de l'anthrax (Bacillus anthracis), infectant ensuite des troupeaux avant de se transmettre à l'humain par contact avec ces animaux, nombreux dans la région.
Si la population humaine qui fréquente les régions à proximité du pergélisol est certes relativement peu nombreuse, cela pourrait toutefois changer avec le réchauffement climatique, qui ouvre de nouvelles voies maritimes à travers l'Arctique, offrant également davantage de possibilités d'extraction minière.





www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
agence.regie@anep.com.dz
programmation.régie@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Téi-Fax :
(031) 66.32.64

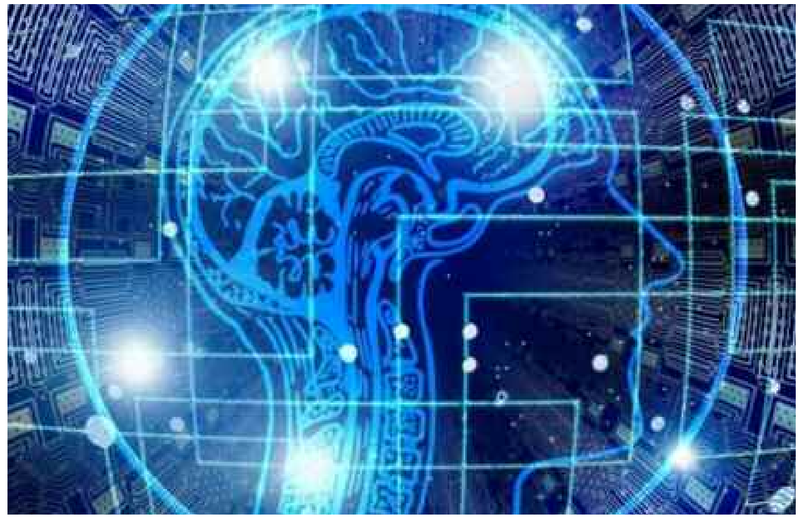
• Bejaïa
Bejaia : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Téi :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Téi. :
(024) 43.60.26

© 1990-2023
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Mémoire : définition, rôle, fonctionnement, troubles

Apprendre, retenir et restituer sont les fonctions de la mémoire. Elle définit notamment notre personnalité. Définition, rôle, types et troubles associés



BIEN-ÊTRE

La mémoire est un processus biologique à l'origine de notre capacité à assimiler, se souvenir et restituer une information. L'hippocampe est une structure primordiale pour le fonctionnement de la mémoire dans le cerveau. Il existe plusieurs "types" de mémoire qui fonctionnent selon un processus en trois étapes. "Des troubles de la mémoire peuvent survenir progressivement ou brutalement" le neurologue et secrétaire général de la Fédération Française de Neurologie (FFN). Quel est le rôle de la mémoire ? Quelles sont les maladies associées à la mémoire ? Comment renforcer sa mémoire ?

Définition : c'est quoi la mémoire ?
La mémoire est la faculté d'apprendre, de retenir et de rappeler une information passée et ce qui s'y trouve associée pour interagir avec notre environnement. Elle se compose des savoir-faire, des connaissances et des souvenirs.

Comment fonctionne la mémoire ?
L'hippocampe est la structure emblématique de la mémoire, elle-même connectée à d'autres réseaux de neurones pour former ce qu'on appelle le circuit de Papez. La mémoire suit un processus de 3 étapes :

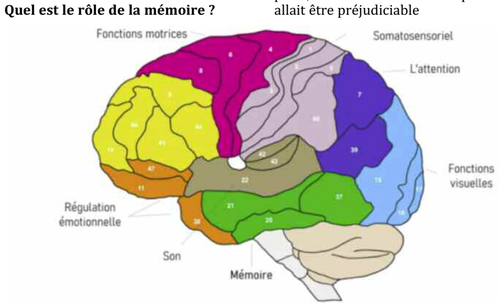
 L'encodage ou l'apprentissage ; capacité de sélectionner et d'apprendre une information. Le cerveau filtre ce qu'il met en mémoire.

 Le stockage ou "consolidation" ; long processus pendant lequel l'information est révisée, ré-apprise. Cette phase dure plusieurs mois après l'apprentissage.

 Le rappel ; la capacité du cerveau à retrouver l'information, reprendre les informations sensorielles pour reconstruire le souvenir. "La reconstruction du souvenir effectuée par la mémoire, comme son nom l'indique, implique un risque d'erreurs".

Quel est le rôle de la mémoire ?
La mémoire permet d'apprendre, de retenir et de rappeler une information. "Elle bâtit nos connaissances. Nous sommes un agrégat de souvenirs depuis notre naissance, souvenirs qui définissent notre personnalité et influencent nos comportements" indique le neurologue.

Quels sont les différents types de mémoire ?
La mémoire se divise en de multiples découpages différents. Parmi les types de mémoire les plus connus :
 Le découpage entre la mémoire déclarative ou explicite (on retient et recherche activement et consciemment) et la mémoire implicite (dont la mémoire procédurale est une forme) qui porte sur des évènements dont l'apprentissage et la restitution se fait à notre insu. Conduire une voiture ou rouler à vélo sont des apprentissages qui font appel à la mémoire procédurale, elle s'exprime de façon inconsciente quand on est en action. Le Genevois Edouard Claparède a réalisé une expérience sur un patient amnésique qui oubliait tous ses souvenirs au bout de quelques minutes. Un matin, lors de sa visite médicale, il lui serre la main avec une épingle à nourrice cachée au fond de la sienne. Le lendemain, le professeur tente de serrer à nouveau la main du patient, qui refuse sans savoir pourquoi. Le souvenir s'était envolé. Mais il lui restait une méfiance inconsciente justifiée par un fait réel. "Le patient avait intégré que dans cette pièce, serrer la main de cette personne, allait être préjudiciable



 La mémoire explicite comprend elle-même deux sous-types :

La mémoire épisodique : mémoire d'un évènement qui est très bien situé dans le temps et espace, avec une forte valence émotionnelle et qui est unique. La plupart des évènements autobiographiques sont des souvenirs épisodiques. Par exemple, vous vous êtes cassé la jambe en sortant de chez vous il y a 1 semaine.
La mémoire sémantique : mémoire des connaissances générales comme le calcul, la géographique, les langues etc impliquant une faible valence émotionnelle. Par exemple, Rome est la capitale de l'Italie.
 Le découpage entre la mémoire verbale ou auditive et la mémoire visuelle. "Certaines personnes ont une excellente mémoire auditive, d'autres ont une meilleure mémoire visuelle" souligne notre interlocuteur

 Le découpage entre la mémoire rétrograde (qui concerne les événements précédant le début de la maladie ou un traumatisme) et la mémoire antérograde qui concerne les souvenirs récents. (survenus après le début de la maladie ou un traumatisme).

Quels sont les maladies responsables de troubles de la mémoire ?
De nombreux troubles sont associés à la mémoire. Parmi les plus connus on peut citer :

 La maladie d'Alzheimer pour laquelle la mémoire antérograde est abimée, l'amnésie porte sur les évènements nouveaux. Au début, une bonne part de la mémoire rétrograde est très bien conservée et les souvenirs anciens très bien retenus.
La maladie d'Alzheimer est une maladie progressive qui touche la consolidation de la mémoire.
 L'AVC touche des régions importantes dans le fonctionnement de la mémoire de façon brutale.
 Plus rarement, les tumeurs cérébrales peuvent toucher les régions de la mémoire.

"Plus vous entraînez votre mémoire, plus vous l'améliorez"

 Dans certains cas, une crise d'épilepsie peut causer un trouble de la mémoire transitoire. Pendant la crise, le circuit consolidation ne fonctionne plus et provoque un "trou de mémoire".

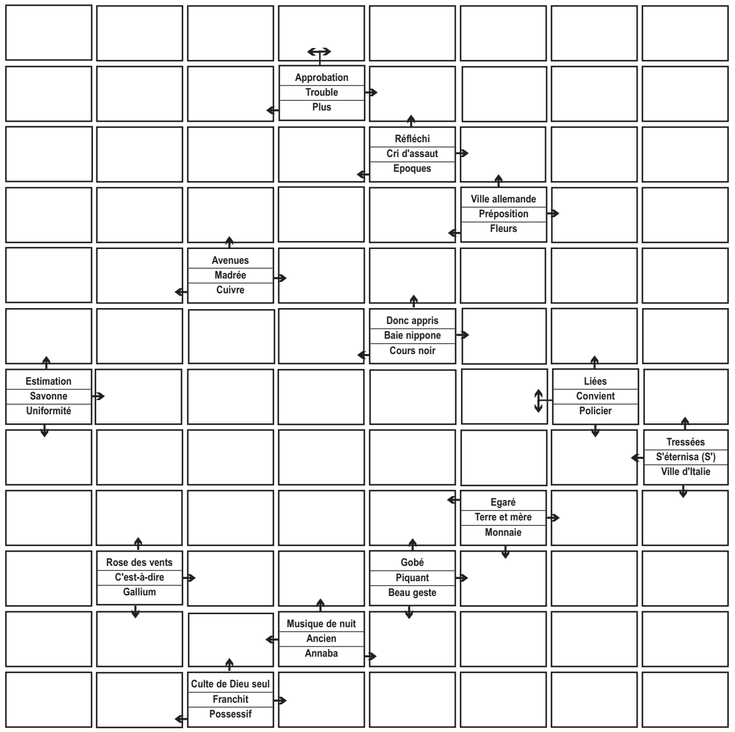
 L'ictus amnésique désigne un trouble de la mémoire antérograde d'installation brutale qui va durer moins de 24h pendant lequel le malade n'arrête pas de poser les mêmes questions. Il guérit sans séquelles.
C'est une forme de sidération fonctionnelle dont l'origine peut être une forte émotion ou un traumatisme crânien mineur. C'est un trouble de la mémoire transitoire.

 Le syndrome de Korsakoff, qui est décrit chez les personnes souffrant d'alcoolisme. Il est lié à une carence extrême en vitamine B1 qui cause des lésions du cerveau dans le circuit de la mémoire. L'amnésie antérograde est massive, l'amnésie rétrograde est importante. Les patients atteints sont totalement inconscients de leur trouble et confabulent. Le malade mélange ses souvenirs, en créent d'autres à son insu : c'est pourquoi la confabulation peut être définie comme un " mensonge honnête ". Les malades font aussi des fausses reconnaissances.

 Une cause plus rare de syndrome de Korsakoff a été décrite chez les femmes enceintes, touchées par l'hyperémèse gravidique (vomissements incoercibles du premier trimestre de la grossesse, entraînant une carence en vitamine B1). Elles peuvent développer des troubles de la mémoire. Mais en général, ce risque est très bien prévenu.

Par ailleurs, l'anxiété, le stress nuisent à la qualité de l'apprentissage et du rappel ; le manque de sommeil à la consolidation de la mémoire.

Mots fléchés n° 1467



SOLUTION MOTS FLECHES N° 1466

Horizontalement

- BROCARD
COUS - MAI
ALAISE - N
TE - RENIE

ARRIMER -
LOIS - ERG
OSE - ISEO
G - NUL - ES

URSS - ALI
EU - AMI - E
REA - EMIR
ARROSEES

- CATALOGUERA
BOLEROS - RUER
RUA - RIENS -AR
OSIRIS - USA - O

C - SEM - IL - MES
AMENEES - AIME
RA - IRREEL - IE
DINE - GOSIERS

Verticalement

Mots croisés 9/9 n° 1467

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2							■		
3					■				
4						■			■
5			■				■		
6								■	
7				■					
8					■				
9									

HORIZONTALEMENT

1. Mettent des obstacles - 2. Fusilier américain - Contracté - 3. Adjura - Poisson - 4. Espace sablé - Dans le vent - 5. Possessif - Tribunal international - Devant la matière - 6. Embrasse - 7. Ville du Brésil - Procédé de radionavigation - 8. Circonspect - Elle a sa charte - 9. Monnaies romaines.

VERTICALEMENT

1. Alourdiras - 2. Qui appartient au récit - 3. Fait un choix - Monarques - 4. Plaisante - Petit cube - 5. Cycle - Débarrassée de ses poils - 6. Solitaire, c'est le ténia - Déesse marine - 7. Unau - Commerce ancien - 8. Petite même adulte - Cancre - 9. Abattu - Cavité d'os.

SOLUTION N° 1466

HORIZONTALEMENT

ACCEPTENT
PREMIERES
PIPE - NEVA
AMEUTE - ER
RIS - ABUS -
EN - PURS - C
NETO - ENTA
CL - ROSEES
ESSEN - ETA

VERTICALEMENT

APPARENCE
CRIMINELS
CEPES - T - S
EMEU - PORE
PI - TAU - ON
TENEBRES -
ERE - USNEE
NEVES - TET
TSAR - CASA

SODUKU 158

Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

	3		1	5		4		
		9					2	
5			4					1
	8		3					9
	4	7		1		5	8	
9			8		6		7	
8				6	3			4
3	2					9		
		5		9	4		1	



SOLUTIONS

3	9	8	1	5	4	2	6	7
1	6	4	7	2	3	9	8	5
7	2	5	9	8	6	3	1	4
2	1	7	4	3	9	6	5	8
9	5	3	6	1	8	4	7	2
4	8	6	5	7	2	1	3	9
8	4	1	2	6	7	5	9	3
5	3	9	8	4	1	7	2	6
6	7	2	3	9	5	8	4	1

Mots croisés 9/13 n° 1467

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3					■				
4						■			
5				■				■	
6			■				■		
7									
8		■							
9	■				■				■
10				■				■	
11									
12						■			
13					■				

HORIZONTALEMENT

1. Tenues de clochard - 2. Habituel - 3. Bande de tigre - Droit - 4. Team milanais - Façon de parler - 5. Consultes - Il est témoin d'une naissance - 6. Vu écrit - Point essentiel - Cours court - 7. Se faire prêter - 8. Causes - 9. Cri de bûcheron - Râpé - 10. Gousse parfumée - L'oiseau en est pourvu - 11. Saucisse - 12. Petite lame - Sans effet - 13. Premières nommées - Monnaie américaine.

VERTICALEMENT

1. Grands singes - Réserve d'énergie - 2. On l'utilise dans le nucléaire - Braiment - 3. Règles - Amande grillée et sucrée - 4. Réfutée - Hardiesse - Réservoir laitier - 5. En vogue - Brillé - Indique un doute - 6. Sans ressource - Erotique - 7. Affable - Région d'Italie - 8. Lac des Etats-Unis - Moyen de direction - Camouflés - 9. Parfums - Auréole lumineuse.

SOLUTION N° 1466

HORIZONTALEMENT

BOOMERANG
ENRACINEE
SUBIR - TEL
T - INOUIS -
SET - ULM - E
ETES - TIFS
LA - EDITES
L - SURMENE
EVALUE - TU

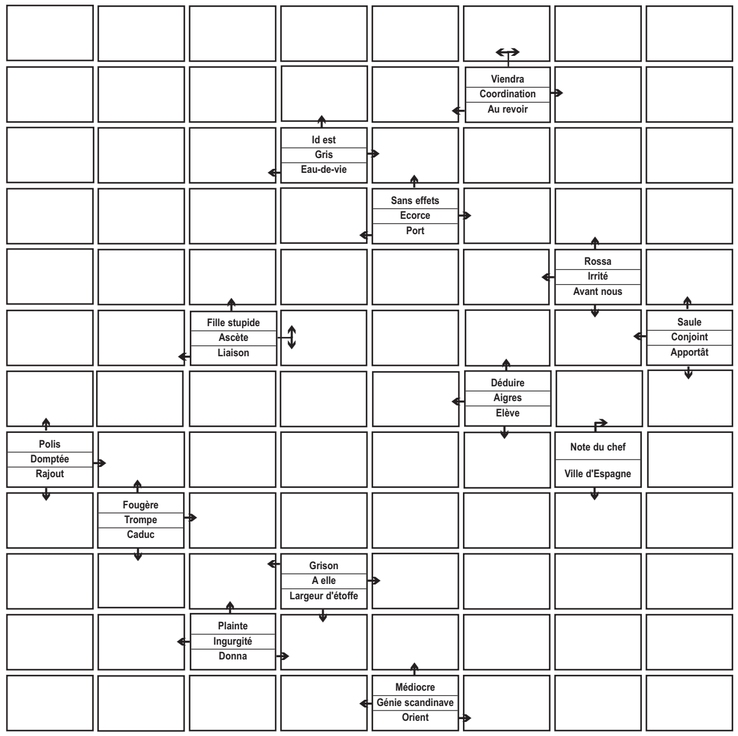
ROIS - MIEL
SUS - FESSE
- TISONS - E
RESTITUES

VERTICALEMENT

BESTSELLERS - R
ONU - ETA -
VOUTE
ORBITE - SAISIS

MAIN - SEULS - ST
ECROU - DRU - FOI
RI - ULTIME-MENT
ANTIMITE - ISSU
NEES - FENTES -
EGEL - ESSEU-LEES

Mots fléchés n° 1373



SOLUTION MOTS FLECHES N° 1372

Horizontalement

ADAPTERA
VOLA - VAS
AMENE - TE
LIN - CUIR

OCELOTS -
NI - ALESE
SLAVE - EX
- EVE - EST

OSE - AU - I
M - RALEUR
ARENE - NP
RAS - PRIE

AVALONS - OMAR
DOMICILES - RA
ALENE - AVERES
PAN - LAVE - AN -

T - ECOLE - ALEP
EV - UTE - EUE - R
RATISSES - UNI
ASER - EXTIRPE

Verticalement

Mots croisés 9/9 n° 1373

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2							■		
3				■					
4						■			■
5		■							
6					■				
7			■				■		
8						■			
9							■		

HORIZONTALEMENT

1. Saines et sauves - 2. Sentiment de camaraderie - Gardé pour soi - 3. Empeste - Enveloppes - 4. Recouvré - Apparu - 5. Patins de ville - 6. Pacte atlantique - Sorti de - 7. Pulsions - Indique la conséquence - 8. Oiseau de proie - Elle entoure le kimono - 9. Bêtise - Vieux do.

VERTICALEMENT

1. S'avança auprès de - 2. Bouleversée - Il se tient derrière la glace - 3. Montagne ibérique - Béryllium - 4. Lettres de coopérant - Grand rapace - 5. Ascendant - Entendu - 6. Gaz sonore - Tissu végétal - 7. Filiale de l'ONU - 8. Canaux côtiers - Absorbé - 9. Mémorisés - Endura.

SOLUTION N°1372

HORIZONTALEMENT

CARPETTES
OSEE - GANT
CAPTIVITE
O - ARN - SEL
TARIES - RE
IRE - PATIS
ERECTION -
RE - LEGUES
STE - SASSE

VERTICALEMENT

COCOTIERS
ASA - ARRET
REPAREE - E
PETRI - CL -
E - INEPTES
TGV - SAIGA
TAIS - TOUS
ENTERINES
STELES - SE





soduku 102

Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

		6				3		
					6			
		1	9					2
	1			4				3
3	6						9	1
4				8			5	
2			1		7	5		
			8					
	4	3				7		

SOLUTIONS

8	9	7	2	6	1	4	5	3
5	4	2	3	8	7	9	6	1
1	6	3	9	4	5	7	2	8
9	3	8	1	7	2	6	4	5
6	5	4	8	9	3	1	7	2
7	2	1	6	5	4	3	8	9
3	8	5	4	1	6	2	9	7
4	1	9	7	2	8	5	3	6
2	7	6	5	3	9	8	1	4

Mots croisés 9/13 n° 1373

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2		■							
3							■		
4						■			
5			■						
6					■				
7				■					■
8		■						■	
9							■		
10			■						
11					■				
12									
13						■			

HORIZONTALEMENT

1. Remâcher - 2. Coiffure religieuse - 3. Fruits ou naïfs - Rubidium - 4. Disposés - Pas beaucoup - 5. Vieux soleil - Souhaitent - 6. Il mange comme quatre - De naissance - 7. L'Europe communautaire - Met - 8. Ingurgite - 9. En larmes - Voyage - 10. Possessif - Passage couvert - 11. Lac des Etats-Unis - Epuisé - 12. Exigence - 13. Instrument de mesure - Métal courant.

VERTICALEMENT

1. Réconciliation - 2. Perturbation atmosphérique - Sorte de pagne - 3. Outil de menuisier - Team madrilène - Rappel du cabot - 4. Ecrivain français - Les lois le sont - 5. Met au diamètre correct - Donc publié - Réfléchi - 6. Appel de détresse - Brutaux - 7. Petit cube - Réfléchit - Cornichon - 8. Inauguré - Crue - 9. Repousse - Niveau.

SOLUTION N° 1372

HORIZONTALEMENT

RAMOLLIES
EVACUE - PA
HAIR - TIEN
ALLER - LES
BAL - IDES -
I - ENCRA - A
LATERALES
IL - SAC - LS
TET - CUVEE

EPIS - LIER
R - BOCAL - V
ATELE - LUI
SUT - STARS

VERTICALEMENT

REHABILITERAS
AVALA - ALEP -
TU
MAILLET - TIBET
OCRE - NES -

SOL -
LU - RICRAC -
CES
LET - DRACULA - T
I - ILEAL - VILLA
EPEES - ELEE - UR
SANS - ASSERVIS





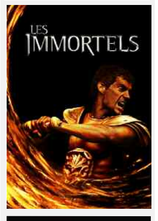








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h50 Cinéma Film d'action, 2018 — TF1
En eaux troubles

20h50 Cinéma Comédie France ,2017 — 2
L'un dans l'autre

20h50 Magazine de l'économie 2023 — M6
Capital

21h00 Sport Formule 1 ,2023 — CANAL+
Bleu, blanc, vite

20h50 Cinéma Comédie — W9
Allemagne 2013
Un prof pas comme les autres

20h50 Cinéma Film fantastique — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2011
Les immortels

21h05 Cinéma Film d'animation — 6ter
Allemagne - France - Belgique, 2019
Vic le Viking

20h50 Cinéma Thriller 2021 — CINE+ PREMIER
Enquête sur un scandale d'état

20h50 Cinéma Drame — C8
Le Juge et l'Assassin

20h50 Cinéma Thriller Etats-Unis 2020 — CINE+ CINEMA
Promising Young Woman

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2008
Vilaine

21h25 Téléfilm Téléfilm policier — TMC
France 2015
Crime à Aigues-Mortes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique France 2020
Saison 1 Épisode 1/2/3
Narvalo

22h40
Série dramatique Canada 2022
Saison 1 Épisode 1/2

La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé

Au Québec, dans la commune de Val-des-Chutes, le destin de Mireille Larouche, de son frère Julien, et de leur meilleur ami Laurier Gaudreault bascule lors d'un évènement dramatique survenu lors d'une nuit d'octobre 1991. Trente ans plus tard, Mireille, thanatologue, quitte Montréal pour revenir dans sa ville natale à la suite du décès de Madeleine, sa mère. Julien qui vit seule loin de sa femme et de leur fille, semble marqué par un lourd secret.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr 04:00	Fadjr 04:08	Fadjr 04:19	Fadjr 04:18	Fadjr 04:29	Fadjr 04:35	Fadjr 04:39
Dohr 12:36	Dohr 12:42	Dohr 12:54	Dohr 12:49	Dohr 13:01	Dohr 13:06	Dohr 13:09
Açr 16:24	Açr 16:29	Açr 16:42	Açr 16:36	Açr 16:49	Maghrib 16:53	Açr 16:56
Maghrib 19:35	Maghrib 19:40	Maghrib 19:53	Maghrib 19:46	Maghrib 19:59	Icha 20:04	Maghrib 20:07
Icha 21:05	Icha 21:10	Icha 21:23	Icha 21:15	Icha 21:29	21:33	Icha 21:35

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7655 – DIMANCHE 6 AOÛT 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	18°
Oran	32°	21°
Constantine	33°	14°
Ouargla	38°	24°

AMÉRIQUE LATINE ET EUROPE

Emancipation, distanciation et déclin de l'Occident

Passé quasiment inaperçu de ce côté de la Méditerranée, le Sommet entre l'Union européenne (UE) et la Communauté des Etats latino-américains et Caraïbes (CELAC) est pourtant très riche en enseignements. Réunis les 17 et 18 juillet dernier, les 60 pays qui constituent les deux blocs ont été très divergeants à propos de la question ukrainienne. La condamnation de la Russie, telle que proposée par l'UE, s'est heurtée à un niet catégorique de la part des Latino-Américains. Mieux, ces derniers ont proposé une motion condamnant la traite transatlantique et une autre à propos des iles Malouines objet du différend entre l'Argentine et la Grande-Bretagne.



Les dirigeants des différents pays conviés au Sommet UE-CELAC.

Les propos de la ministre mexicaine des Affaires étrangères résument l'état d'esprit qui a présidé le sommet UE-CELAC. «Nous ne pouvons pas et ne voulons pas maintenir le paradigme centre-périphérie. Nous refusons de continuer à être les fournisseurs de matières premières essentielles et de main-d'œuvre peu qualifiée aux salaires les plus bas» a martelé Alicia Bárcenas. De son côté, le président cubain Miguel Diaz-Canel a affirmé que «l'Amérique latine et les Caraïbes ne sont plus l'arrière-cour des Etats-Unis. Nous ne sommes pas non plus d'anciennes colonies qui ont besoin de conseils, et nous n'accepterons pas d'être traités comme de simples fournisseurs de matières premières». Tout est dit !

Achevé le 18 juillet dernier, le Sommet a été sanctionné par une déclaration en 41 points dont plusieurs liés à la lutte contre le changement climatique, à l'environnement, à la promotion des énergies renouvelables, à la réforme du système financier international, à la santé publique et à l'éducation. D'ailleurs, les accords bilatéraux ont été signés par l'UE avec le Chili, l'Argentine et l'Uruguay en disent long sur les intentions européennes : matières premières critiques, dont lithium dans le cas chilien, et les énergies renouvelables dans les accords avec Buenos Aires et Montevideo.

DIVERGENCES SUR L'UKRAINE

Mais c'est surtout le bras de fer autour des paragraphes concernant l'Ukraine qui a marqué le sommet. En effet, Bruxelles voulait une condamnation forte de ce qu'elle considère comme une guerre, ce à quoi se refusaient catégoriquement des pays comme Cuba, le Venezuela ou le Nicaragua, bloquant toute position dure. Au final, le Nicaragua est le seul pays à avoir refusé de soutenir la déclaration commune à l'issue du Sommet en raison du paragraphe sur l'Ukraine.

Après moult tergiversations, la CELAC a pu imposer finalement un texte très succinct qui mentionne «une profonde préoccupation concernant la guerre en cours contre l'Ukraine», sans mentionner Moscou. Suivi, d'un rappel du crédo latino-américain à propos du retour de la paix par la négociation : «nous soutenons la nécessité d'une paix juste et durable et les efforts en vue d'une solution diplomatique», souligne le communiqué final.

Autre point de discorde, la participation du président ukrainien Volodymyr Zelensky. Celle-ci a été initialement prévue après que le président ukrainien ai reçu une invitation à participer au sommet de la part de l'Espagne. Cette participation a été annulée après un refus des dirigeants latino-américains. Déjà en mai 2022, le président brésilien Lula avait exprimé son sentiment au sujet du président ukrainien : «Zelensky est à la télévision le matin, le midi et le soir. Il est au Parlement britannique, au Parlement allemand, au Parlement français, au Parlement italien (…). Il veut la guerre. S'il ne la voulait pas, il aurait négocié un peu plus». Ce point de vue est largement partagé par les pairs latino-américains de Lula.

LE DOSSIER DE L'ESCLAVAGE SUR LA TABLE

Et comme pour acculer les Européens sur le terrain de l'histoire, à travers une démarche inattendue, les membres de la CELAC ont demandé aux Européens de verser des réparations pour les dommages causés par l'esclavage, ce qui risque de devenir une question potentiellement litigieuse.

«Nous reconnaissons la nécessité de prendre des mesures appropriées pour restaurer la dignité des victimes de la traite transatlantique des Africains, y compris des réparations et des compensations pour aider à guérir notre mémoire collective et pour inverser les héritages du sous-développement», propose le projet de déclaration mis sur la table par la CELAC.

Le texte proposé accorde une attention particulière aux «questions de santé, d'éducation, de développement culturel et de sécurité alimentaire» à cet égard.

«Nous reconnaissons et regrettons profondément les souffrances indicibles infligées à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants du fait de la traite transatlantique des Africains», peut-on lire dans le texte. Un pied de nez extraordinaire qui consacre davantage le déclin de l'Occident.

LES MALOUINES INSCRITES À L'ORDRE DU JOUR

Et cerise sur le gâteau, la déclaration finale de Bruxelles aborde pour la première fois la question des îles Malouines, objet de conflit entre l'Argentine et la Grande-Bretagne. Effet direct du Brexit, l'inclusion de la question des Malouines.

Le texte offre «une victoire diplomatique historique» à Buenos Aires, d'après le président argentin Alberto Fernández, en mentionnant l'appui historique de la CELAC «sur la question de la souveraineté des Iles Malouines».

Le point 13 du communiqué mentionne : «en ce qui concerne la question de la souveraineté sur les Islas Malvinas / Falkland Islands, l'Union européenne a pris note de la position historique de la CELAC fondée sur l'importance du dialogue et du respect du droit international dans le règlement pacifique des différends». Une position inimaginable il y a quelques années.

Le ministre argentin des Affaires étrangères, Santiago Cafiero, a déclaré que la déclaration conjointe est «un nouvel appel de la communauté internationale envers le Royaume-Uni pour qu'il se conforme à son obligation de relancer les négociations de souveraineté avec l'Argentine», et a réitéré les attentes du gouvernement argentin d'approfondir le dialogue avec l'UE concernant la question des Malouines. Pour sa part, Guillermo Carmona, secrétaire du gouvernement argentin pour les Malouines, l'Antarctique et l'Atlantique Sud, a déclaré à l'agence de presse Télam que la déclaration était «très importante, car c'est la première fois que l'UE mentionne la question des Malouines».

Ainsi, le sommet UE-CELAC consacre la fin de la domination américano-européenne sur l'Amérique latine. Cette dernière entend ne plus être une arrière-cour de Washington ni suiviste de Bruxelles.

L'indépendance de la décision consolidée par le refus de cautionner la position européenne sur l'Ukraine est doublée d'une volonté d'émancipation et de distanciation par rapport au Vieux continent sur des questions jusque-là tabous ; la réparation historique du drame de la traite et l'esclavage africain en Amérique du Sud, et la question des Malouines.

Mahmoud Benmostefa